



Jacques Barrelier,
Religieux Dominicain, né à Paris en 1606, et mort le 17^{ème} 1673.
Auteur d'une Collection de plantes de France, d'Espagne et d'Italie.

Res. 103358.C

PLANTES DE LA FRANCE

DÉCRITES
ET PEINTES D'APRÈS NATURE

PAR

M. JAUME SAINT-HILAIRE.

Fleurs charmantes, par vous la nature est plus belle !
Dans ses brillans tableaux l'art vous prend pour modèle.
Simple tribut du cœur, vos dons sont chaque jour
Offerts par l'amitié, hasardés par l'amour.
D'embellir la beauté vous obtenez la gloire ;
Le laurier vous permet de parer la victoire,

DEILLE.

TOME TROISIÈME.



A PARIS

CHEZ L'AUTEUR, RUE FURSTEMBERG, N° 3.

DE L'IMPRIMERIE LE NORMANT, RUE DE SEINE.

MDCCCXXII.

COCRÈTE.

Famille naturelle ; LES RHINANTHACÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

Les fleurs de la cocrète glabre, *Rhinanthus glabra*, LAM. ; *Rhinanthus crista galli*, LINN., mêlées à la verdure de nos prairies, y produisent un effet agréable par leur couleur jaune et leur forme irrégulière. C'est une plante annuelle dont la tige est droite, à quatre angles, rameuse et haute d'environ un pied. Ses feuilles sont opposées, glabres, sessiles, allongées, un peu élargies inférieurement, et garnies de dents nombreuses sur leurs bords. Les fleurs forment un épi terminal, muni de bractées dentées et d'un vert jaune. Leur calice est d'une seule pièce, renflé, à quatre dents. La corolle est monopétale, en tube, à deux lèvres, dont la supérieure est entière et creusée en gouttière, et l'inférieure à trois lobes. Les étamines, au nombre de quatre et insérées sur la corolle, sont didynames. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate recourbé. Le fruit est une capsule ovoïde, comprimée, et contenant des graines presque planes.

Dans les Alpes, on trouve une variété de cette espèce qui n'en diffère que par sa petitesse.

FLEURIT ; dans le mois de juin et de juillet.

HABITE ; la France et l'Europe, dans les prés humides.

DÉNOMINATION. Son nom générique vient de deux mots grecs qui signifient *fleur*, *nez*, à cause d'une prétendue ressemblance entre la fleur de cette plante et le nez d'un homme. En allemand, *den hahnenkramm*, *lausekraut*. En hollandais, *haanekam*. En anglais, *yellow rattle*, *cock's comb*. En espagnol, *cresta de gallo*. En russe, *klopownik*. En bohémien, *kakas tarej*. En hongrois, *tsengo-koro*. Vulgairement, *la cocriste*, *la crête-de-coq*.

USAGES. On ne lui connaît aucun usage en médecine ; comme elle est commune dans nos prairies, on dédaigne de l'admettre dans les jardins et dans les parterres, où elle pourrait ajouter à la variété.

CULTURE. On peut la multiplier facilement par le semis de ses graines en pleine terre. On ne la cultive que dans les écoles de botanique.

• EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Cocrête glabre. 2. Calice ouvert et pistil. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Capsule et graines.

Com. 3.

No. 101



^A
COCRETE GLABRE.

ERINE.

Famille naturelle; LES RHINANTACÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, ANGIOSPERMIE.

L'Érine des Alpes, *Erinus Alpinus*, Linn., est la seule espèce de ce genre qui croisse naturellement en France. C'est une plante vivace, haute de quinze à dix-huit centimètres, à tige simple, cylindrique, pubescente, feuillée dans toute sa longueur, assez droite, quelquefois un peu penchée; ses feuilles sont oblongues, en spatule, et dentées vers leur sommet; celles de la racine sont ramassées en forme de rosettes au bas de la plante; celles de la tige sont alternes et écartées. Les fleurs sont d'une jolie couleur rose, en forme d'épi au sommet de la plante; Barrelier en a décrit une variété à fleurs blanches. Leur calice est à cinq parties, grêles, pointues; la corolle est tubuleuse, à cinq lobes, presque égaux et échancrés en cœur. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes; l'ovaire est libre, surmonté d'un style, et il se change en une capsule ovoïde, à deux valves, qui, à la maturité du fruit, sont fendues en deux jusqu'à leur partie moyenne.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; les rochers des hautes montagnes, en Dauphiné, en Provence, dans le Jura, le Cantal et les Pyrénées.

DÉNOMINATION. Dioscorides, liv. 4, chap. 27, décrit, sous le nom d'*Érinus*, une plante aquatique, qui produit une fleur blanche, des graines noires, et dont la tige est laiteuse. Pline répète la même chose, liv. 23, chap. 7. C'est le dérivé du nom grec du figuier sauvage; on l'avait donné à cette plante à cause de l'analogie qu'on lui trouvait avec le figuier par ses tiges remplies de lait. On ne saurait dire avec précision ce que c'était que l'*Érinus* des anciens; on peut seulement assurer qu'il n'avait nul rapport avec notre plante. De Theis.

USAGES. Elle est cultivée dans les jardins d'amateurs de plantes rares; ses fleurs produisent un effet agréable, et elles répandent une bonne odeur.

CULTURE. On multiplie cette plante par la séparation de ses pieds. Elle demande à être placée dans les situations ombragées, et dans une bonne terre franche.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

551. Érine des Alpes.



ERINE DES ALPES.

EUFRAISE.

Famille naturelle ; LES RHINANTHACÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

Vers la fin de la belle saison , l'Eufraise officinale , *Euphrasia officinalis*, LINN. , décore agréablement les pelouses arides de plusieurs provinces de la France. Elle y forme de jolies touffes de fleurs blanches tachées de jaune et de pourpre , à une époque où les fleurs deviennent rares , et lorsque les arbres commencent à se dépouiller de leurs feuilles. Sa tige s'élève à cinq ou six pouces : elle est brune ou d'un bleu améthyste et rameuse. Ses feuilles sont opposées , ovales , dentées et marquées de nervures. Les fleurs , situées aux aisselles des feuilles supérieures , sont de couleur blanche avec une tache jaune à la lèvre inférieure , et pourprées à l'extérieur. Le calice est en tube , à quatre lobes pointus et légèrement velus. La corolle est monopétale , à deux lèvres ; la supérieure est légèrement échancrée et repliée en dehors ; l'inférieure est à trois lobes profonds et fendus en deux à leur sommet. Les étamines , au nombre de quatre , et plus courtes que la corolle , ont leurs anthères rapprochées. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule ovoïde renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; depuis le mois d'août jusqu'à la fin d'octobre.

HABITE ; les coteaux et les pelouses arides de la France. Je l'ai trouvée en abondance dans plusieurs parties de la Normandie , et particulièrement aux environs de Laigle.

DÉNOMINATION. En allemand , *der augentrost* , *der augendienst*. En hollandais , *oogenttoost*. En anglais , *the eye-bright*. En russe , *otschnaja*. En polonais , *swetljk*.

USAGES. Le suc de cette plante est astringent , et l'on s'en est servi pendant long-temps pour les maladies des yeux ; mais on assure qu'il est plus nuisible qu'utile.

CULTURE. Elle est si commune en France qu'on ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie. Elle se multiplie par ses graines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Eufraise officinale. 2. Calice et pistil grossis. 3. Corolles ouvertes et étamines considérablement grossies. 4. Fruit.

Fig. 3.

No. 3.



EUPHRAISE OFFICINALE.

MELAMPYRE.

Famille naturelle ; LES RHINANTHACÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE.

Le Melampyre des bois, *Melampyrum sylvaticum*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ un pied ; sa tige est quarrée, faible, et rougeâtre. Ses feuilles sont opposées, sessiles, lisses, lancéolées, très-entières inférieurement ; les feuilles supérieures sont munies à leur base de dents aiguës. Les fleurs sont d'un jaune pâle ; leur calice est tubuleux, à quatre lobes pointus ; la corolle est tubuleuse, à deux lèvres, et assez semblable à la bouche d'un poisson. L'ovaire est libre ; il se change en une capsule oblongue, pointue et à deux loges monospermes.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; la France, les bois et les lieux couverts et élevés.

DÉNOMINATION. En allemand, *kuhweiden*. En hollandais, *bosschig zwartkoorn*. En anglais, *wood cow-wheat*.

Le Melampyre des champs, *Melampyrum arvense*, Linn., est une plante annuelle, haute de huit pouces environ. Sa tige est droite, quarrée et rougeâtre. Ses feuilles sont longues, lancéolées, pointues et sessiles ; les inférieures sont très-entières et les supérieures divisées à leur base en lanières sétacées ; les fleurs forment un épi conique, très-coloré. Les bractées sont planes, bordées de dents sétacées, purpurines, ainsi que les corolles ; mais la gorge de ces dernières est de couleur jaune, les dents du calice sont rudes.

FLEURIT ; dans le mois de juillet.

HABITE ; la France, dans les champs parmi les blés.

DÉNOMINATION. *Melampyrum*, formé de deux mots grecs, qui signifient, *blé* et *noir*, parce que les grains de cette plante noircissent singulièrement le pain, lorsqu'elles se trouvent mêlées avec les grains de blé. On lui donne vulgairement le nom de *blé de vache*, de *rouge herbe*, de *rougeole*, de *queue de renard*, *blé de renard*. En allemand, *wachtelweizen*, *schwarzweizen*, *brand*.

En hollandais, *akkerig zwartkoorn*. En anglais, *purple cow-wheat*.
En italien, *formento di vacca*. En espagnol, *trigo de vaca*. En
russe, *pwan*, *damarja*.

USAGES ET CULTURE. On ne cultive ces plantes que dans les
écoles de botanique. Dans nos champs on s'occupe, beaucoup de
les détruire et aucunement de les multiplier, parce que leurs
graines, mêlées avec le froment, donnent au pain une couleur
violette et noirâtre, sans cependant lui communiquer un mauvais
goût. On assure que le melampyre des bois est une très-bonne
nourriture pour les vaches, et que celles qui s'en nourrissent
donnent un lait d'excellente qualité.

EXPLICATION DES PLANCHES.

503. Melampyre des bois.

504. Melampyre des champs. 1. Calice ouvert. 2. Calice, co-
rolle et bractée.

Table 3.

N^o. 4.



MELAMPYRE DES BOIS.

203.

Com. 3.

N^o. 9.



MELAMPYRE DES CHAMPS.

PÉDICULAIRE.

Famille naturelle; LES RHINANTHACÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, ANGIOSPERMIE.

La Pédiculaire des marais, *Pedicularis palustris*, LINN. est une plante annuelle qu'on trouve abondamment dans les prairies humides de la Normandie et des environs de Paris. Sa tige s'élève plus ou moins suivant le terrain, depuis trois jusqu'à huit ou dix pouces; elle est glabre et rameuse. Ses feuilles sont divisées en lobes opposés et semblables aux feuilles ailées; ils sont plus ou moins dentés. Les fleurs sont légèrement purpurines et produisent un effet agréable dans les prairies. Les supérieures se trouvent rapprochées en épi, les inférieures sont écartées et situées aux aisselles des feuilles. Leur calice est ventru, divisé à son sommet en cinq parties inégales et dentées. La corolle est monopétale, tubuleuse, à deux lèvres; la supérieure en casque, l'inférieure oblique, à trois lobes, et munie de deux dents au sommet du tube; les étamines insérées vers la base, sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes. L'ovaire est libre; il se change en une capsule comprimée, contenant plusieurs graines.

FLEURIT; dans le mois de mai.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Pedicularis*, de *Pediculus*, *Pou*, parce qu'elle passe pour les faire mourir, suivant quelques auteurs. D'autres assurent qu'on la nomme *Pedicularis*, et *Pedicularia*, parce qu'on croyait que les moutons et les chevaux qui en mangeaient ne tardaient pas à être couverts de poux. On l'appelle vulgairement *l'herbe aux poux*. En allemand *Sumpf-lausekraut*, *Sumpfrodel*. En danois *Runseurt*. En anglais *Louse-wort*.

USAGES. Cette plante passe pour astringente et vulnérable ; mais elle est rarement employée en médecine.

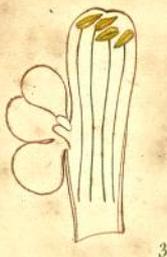
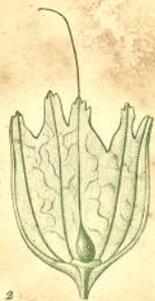
CULTURE. On la multiplie par ses graines semées en plate-bande , dans une situation fraîche et ombragée. Elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Pédiculaire des bois. 1. Calice. 2. Idem ouvert, ovaire et style.
3. Corolle ouverte et étamines.

Comes 3.

No. 6.



PEDICULAIRE DES MARAIS.

CLANDESTINE.

Famille naturelle ; LES RHINANTHACÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, ANGIOSPERMIE.

La Clandestine d'Europe, *Lathræa clandestina*, LINN., est une plante entièrement dénuée de feuilles. Elle a une racine charnue, épaisse, partagée à son sommet en plusieurs souches ou rameaux courts, noueux, couverts d'écaillés serrées et jaunâtres. A l'extrémité de chaque rameau on voit sortir un petit corymbe de fleurs d'un pourpre violet ou bleuâtre. La corolle est composée de deux lèvres dont la supérieure est entière, pointue, voûtée en casque ; l'inférieure est à trois divisions. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes que les autres. Le fruit est une capsule globuleuse, mucronée, à une loge et à deux valves. Les graines sont petites, nombreuses et attachées sur un réceptacle central.

FLEURIT ; vers la fin du printemps.

HABITE ; La France et une partie de l'Europe, dans les lieux ombragés, exposés au froid et à l'humidité, souvent couverte par la mousse qui entoure les pieds des grands arbres. Je l'ai trouvée auprès de Rennes en Bretagne.

HISTOIRE. Cette plante, qui ne paraît pas avoir été connue des anciens, a été observée et décrite pour la première fois par Dalechamp, savant médecin du seizième siècle.

USAGES. En Espagne, où ce médecin la trouva d'abord, elle portait le nom de *madronna* ou *herbe de la matrice*, parce qu'on lui attribuait des vertus merveilleuses pour cet organe.

« Cette plante, dit son naïf traducteur Desmoulins, n'est pas
« moins belle que propre pour aider à la multiplication du genre
« humain... Si l'on détrempe de la farine de froment blanc

« avec le suc de cette herbe , et qu'on en fasse des beignets
 « fricassez au beurre , puis qu'on les mange , cela rend tellement
 « la matrice propre à concevoir , que je peux assurer d'avoir
 « vu plusieurs femmes qui ont conçu moyennant l'aide de Dieu
 « et de ceste seule médecine , combien qu'auparavant elles
 « n'eussent sceu concevoir ; mais auoient esté toujours stériles.
 « Et de fait , je peux rendre tesmoignage d'auoir vu à Cervera
 « une femme aagée de cinquante ans , laquelle conçeut ayant
 « vsé de ce remède , non pas sous espérance de concevoir (car tant
 « elle que ceux qui estoient de sa cognoissance pensoient bien
 « qu'elle en fust hors d'espoir pour raison de son aage) , mais
 « pour se faire reuenir ses fleurs qui estoient supprimées desja dès
 « long-temps auparavant , pour ce qu'elle estoit détenue d'une
 « grande et longue maladie , de laquelle ses fleurs venant à courir ,
 « elle fust guérie et finalement conçeut un fils en ma présence. »
 Ce fait , aussi extraordinaire que naïvement raconté , s'est renouvelé
 depuis cette époque. Comme la clandestine est une plante très-
 rafraîchissante , il paraît que , dans quelques cas , elle peut
 contribuer à la fécondité en adoucissant l'âcreté des humeurs , ou
 plutôt en modérant l'ardeur et la vivacité de quelques tempé-
 ramens sanguins.

CULTURE. On n'a pas encore essayé de cultiver cette plante ,
 et comme elle s'attache particulièrement aux racines des arbres ,
 il serait peut-être fort difficile d'y réussir.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Racine sur laquelle est plantée la clandestine d'Europe. 2.
 Corolle ouverte pour montrer les étamines et le pistil. 3. Capsule
 ouverte laissant voir les graines et leurs insertions.

Boiss. 3.

N^o. 7.



CLANDESTINE D'EUROPE.

95.

OROBANCHE.

Famille naturelle ; LES OROBANCHÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

L'orobanche du genêt , *orobanche major* , LINN. , est , comme presque toutes les parasites , dépourvue de feuilles. Ses racines n'ont de commun avec celles des autres plantes que d'être enfoncées dans la terre ; elles forment un bourrelet charnu implanté sur la racine du genêt à balais , ou rarement , comme on l'a dit , sur toute sorte de plantes. J'ai remarqué qu'au bois de Boulogne , on avoit arraché presque tous les genêts , et que l'orobanche étoit devenue rare dans un lieu , où , l'année précédente , elle étoit fort commune. La racine et la partie inférieure des tiges sont couvertes d'écaillés pointues , serrées , et qui s'écartent entre elles à mesure qu'elles se rapprochent des fleurs. Toute la plante a une couleur jaunâtre comme la racine du genêt. Le calice est d'une seule pièce , à quatre divisions pointues. La corolle est à quatre lobes , dont un plus grand. Les étamines , au nombre de quatre , et didynames , sont insérées à la base de la corolle. L'ovaire est libre ; il est muni à sa base de glandes et couvert de poils sur toute sa surface , ainsi que son style , qui est terminé par un stigmate à deux lobes écartés. Le fruit est une capsule pointue à deux valves , dont chacune a deux placenta où s'insèrent des graines très-petites et en très-grand nombre.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; les environs de Paris , dans les bois.

DÉNOMINATION. *Orobanche* , de deux mots grecs qui signifient *mort aux légumineuses* , parce qu'elle suce la racine des plantes qui l'avoisinent. En allemand , *erbsenwürger*. En hollandais , *leeuwstaart*. En anglais , *broom-rape*. En italien , *coda di leone*. En polonais , *zaraza*. En hongrois , *mise-gyarta*.

L'orobanche de l'hélianthème , *orobanche helianthemis* , est toujours attachée à la racine de l'hélianthème , quoiqu'on ait assuré que les orobanches naissoient indistinctement sur toute sorte de plantes. Elle est bien caractérisée par ses étamines velues et par son pistil entièrement glabre. Sa tige est droite et couverte de duvet dans sa partie supérieure ; elle a des écailles lancéolées , pointues et distantes. Les bractées sont plus courtes que les fleurs. Le calice est d'une seule pièce, velu , à quatre lobes pointus. La corolle est en tube, peu ou point renflée, divisée à son limbe en quatre lobes, dont un plus grand et entier. L'ovaire est libre , glabre sur toute sa surface , surmonté d'un style et d'un stigmate à deux lobes. Le fruit est une capsule oblongue , et contient beaucoup de graines.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; le bois de Vincennes , la forêt de Fontainebleau.

USAGES. Les orobanches sont inutiles , souvent même fort incommodes ; on pourroit les employer à la teinture , car, d'après l'analyse que M. Vauquelin s'est chargé d'en faire, elles contiennent une couleur jaune en grande quantité. Elles communiquent à l'eau de rivière une couleur jaune foncée ; fermentent promptement en dégageant de l'acide carbonique , et la potasse leur donne une grande intensité.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Racine de l'orobanche sur celle du genêt. 2. Tige des fleurs. 3. Corolle ouverte , étamines et pistil. 4. Calice ouvert. 5. Fruit entier. 6. *Idem* , coupé. 7. Graines.
1. Racine. 2. Tige et fleurs de l'orobanche de l'hélianthème. 3. Calice ouvert. 4. Corolle.



OROBANCHE DU GENËT.

Delant.

Coma 3.

no. 9.



OROBANCHE DE L'HELIANTHE.

MONOTROPA.

Famille naturelle; LES MONOTROPA.

Système sexuel; DÉCANDRIE, MONOGYNIE.

Le monotropa sucepin, *monotropa hypopithys*, LINN., décrit depuis long-temps par les botanistes, est encore si peu connu, quant à sa germination, à sa croissance et à son organisation, qu'il est difficile d'assurer si c'est une espèce distincte ou une monstruosité d'une autre plante. On le trouve toujours adhérent et parasite sur les racines des pins, des hêtres, des ormes, etc., mais jamais dans le même endroit. Il y a environ huit ans, je l'ai cueilli dans le bois de Meudon; depuis cette époque, j'y suis retourné presque tous les ans dans le mois de sa floraison, et je ne l'ai plus revu; en 1807, on en trouva plusieurs centaines de pieds dans la forêt de Saint-Germain; en 1808, vers la même époque, il fut impossible d'en découvrir un seul individu; de sorte que c'est le hasard qui m'a fait rencontrer dans la forêt de Fontainebleau, du côté de Chailly, celui qui a servi de modèle à la figure ci-jointe. Sa racine étoit fixée sur celle d'un orme. Sa tige, haute d'environ un pied, est couverte d'écailles éparses, distantes et dentées à leur sommet. Les fleurs, réunies en bouquet au sommet de la plante, sont penchées, d'un jaune roussâtre et en assez grand nombre; leur calice est à quatre divisions. La corolle des fleurs supérieures est à quatre ou cinq pétales; celle des fleurs du milieu à trois divisions, et celle des inférieures à deux, avec une écaille. Les étamines, au nombre de huit ou dix, sont insérées à la base de l'ovaire qui est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate en gouttière. Le fruit est une capsule à quatre ou cinq loges, et à quatre ou cinq valves contenant beaucoup de graines.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

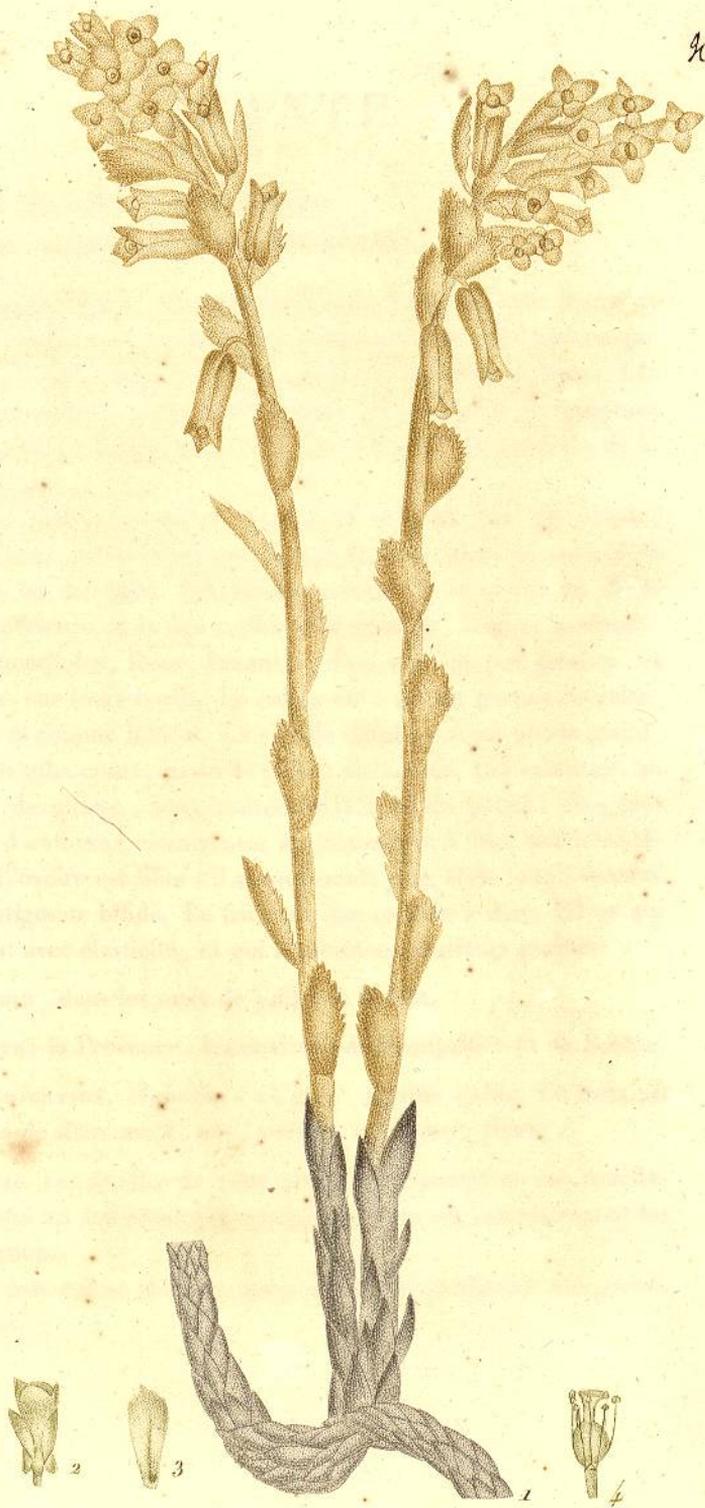
HABITE ; la forêt de Fontainebleau, de Bondy, de Saint-Germain, le Languedoc, le Dauphiné et l'Alsace, au pied des sapins, des hêtres, etc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. *Monotropa sucepin.*
2. Fleur entière.
3. Pétale détaché.
4. Pistil et étamines.

Table 9.

No. 10.



MONOTROPA SUCEPIN

ACANTE.

Famille naturelle ; LES ACANTAGÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

L'Acante épineux , *Acanthus spinosus*. LINN. Les épis fleuris et le beau feuillage de cette plante produisent un effet pittoresque dans les grands jardins et dans les plates-bandes des parterres. Les feuilles peuvent servir de modèle pour les ornemens de sculpture et de broderie. Virgile en a fait, dans l'Énéide, la broderie de la robe d'Hélène.

Sa tige s'élève à deux ou trois pieds environ. Elle est simple, droite, ferme, et terminée par un épi de fleurs blanchâtres teintées de rouge ou de violet. Les feuilles sortent de la racine ou de la partie inférieure de la tige ; elles sont grandes, larges, profondément pinnatifides, lisses, luisantes, d'un vert un peu sombre, et épineuses sur leurs bords. Le calice est à quatre parties inégales, colorées et comme labiées. La corolle consiste en un pétale grand, labié, en tube court, garni de poils à son entrée. Les étamines, au nombre de quatre, sont insérées à la base du pétale ; elles sont munies d'anthères conniventes et très-velues à leur partie antérieure. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style long, terminé par un stigmate bifide. Le fruit est une capsule à deux valves qui s'ouvrent avec élasticité, et qui renferment plusieurs graines.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; la Provence, les environs de Montpellier et de Sorèze.

DÉNOMINATION. *Acantha*, en grec, signifie *épine*. Ce nom est composé de deux mots, *akè*, *pointe*, et *anthos*, *fleur*.

USAGES. Les feuilles de cette plante contiennent un suc mucilagineux qui les fait employer quelquefois dans les cataplasmes et les fomentations.

Elle doit entrer dans la composition des jardins et des grands parterres.

CULTURE. Elle est vivace, mais sensible aux grands froids du nord de la France. Il est rare néanmoins qu'elle périsse entièrement. Tous les terrains lui conviennent; elle préfère cependant un sol doux et profond. Quand il y a eu des acantes dans une place d'où l'on a ôté les pieds principaux, il est assez difficile de les extirper entièrement. J'ai eu, dit M. Dumont-Courset, de ces racines de pieds arrachés qui, pendant quatre ans, ont poussé au même endroit, quoique j'aie enlevé leurs pousses. On voit que par sa nature elle est fort aisée à multiplier, en arrachant ses rejetons ou drageons en février ou en mars.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Acante épineux. 2. Feuille réduite. 3. Étamines et base de la corolle. 4. Pistil. 5. Fruit.



ACANTE ÉPINEUX.

FRÊNE.

Famille naturelle; LES JASMINÉES.

Système sexuel; POLYGAMIE, DIOËCIE.

Le Frêne élevé, *Fraxinus excelsior*, Linn., est un des plus grands arbres de nos forêts. Sa tige est unie et grisâtre; elle s'élève jusqu'à trente et quarante mètres. Ses branches sont opposées, et portent des feuilles d'un vert un peu foncé en dessus, ailées, composées de neuf à treize folioles ovales-allongées, finement dentées et terminées par une impaire plus grande que les autres. Les fleurs sont verdâtres, unisexuelles et dépourvues de pétales. Les étamines sont au nombre de deux. L'ovaire se change en une capsule ou samare oblongue, comprimée, terminée en languette, et dont la pointe est un peu oblique. Elle contient une seule graine, à cause de l'avortement d'une des loges.

On cultive plusieurs variétés de cet arbre, savoir : le Frêne à bois jaspé, celui à bois graveleux, à écorce dorée, à feuilles déchirées, et surtout le Frêne parasol, remarquable par la disposition de ses rameaux, qui pendent à terre, ainsi que le Frêne horizontal, dont les branches au lieu de se courber, se dirigent horizontalement. Le Frêne à feuilles simples est considéré comme une espèce par quelques cultivateurs.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; les forêts de la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *gemeine esche*, *aschbaum*. En anglais, *ash*, *ash-trees*. En italien, *frassino*. En espagnol, *fresno*. En russe, *jas*, *jasen*. En polonais, *jesion*. En hongrois, *koros-fa*.

Le Frêne à fleurs, *Fraxinus ornus*, Linn., est un arbre dont la tige s'élève à quinze ou vingt pieds. Il a des feuilles ailées et composées de folioles ovales-lancéolées, finement dentées et pointues. Les fleurs sont en panicules et de couleur blanche; elles ont un petit calice, une corolle à quatre pétales et à deux étamines. Le fruit est une capsule ou samare un peu plus obtuse que celle du frêne élevé.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France et l'Italie.

DÉNOMINATION. Cet arbre n'est point l'*ornus* des anciens, comme l'a cru Linné. C'est le *fraxinus excelsior*, qui portait le nom d'*ornus* chez les Latins, et de *boumelia* chez les Grecs. En allemand, *die bluhende esche*. En anglais, *the flowering ash*.

USAGES. Le Frêne élevé est un arbre précieux, à cause de la souplesse et de l'élasticité de son bois. Les charrons, les tourneurs, les armuriers, etc., en font une grande consommation. C'est de tous nos bois indigènes celui qui porte le plus de poids avant de casser. Le pied cube sec pèse environ cinquante livres. Il n'est pas bon pour le chauffage. L'écorce est fébrifuge; avant la découverte du quinquina, on l'employait fréquemment en médecine. La décoction de cette écorce encore verte donne une jolie teinte vert-pomme. Les feuilles sont un assez bon purgatif, et paraissent jouir des mêmes propriétés que la manne.

Le Frêne à fleurs est un arbre élégant, et qui mérite une place dans les bosquets et dans les parcs. Il paraît que la manne est produite par cette espèce de frêne, ainsi que par une ou deux autres, mais seulement en Sicile; dans nos climats il n'en donne pas, ou extrêmement peu; M. Desfontaines a pourtant recueilli quelques grains de cette substance sur les Frênes à fleurs, et à feuilles de Lentisque cultivés au Jardin du Roi.

CULTURE. On multiplie les Frênes par leurs graines, qu'on sème aussitôt après leur maturité; vers la fin de l'automne de la seconde année, on enlève les jeunes plants pour les mettre en pépinière, et on peut les transplanter à demeure, quand leur tige a deux ou trois centimètres d'épaisseur. On forme de belles avenues avec le Frêne élevé; mais il faut le tenir loin des habitations, parce qu'il attire les cantharides. Cet arbre aime une terre franche, d'un bon fonds et un peu fraîche.

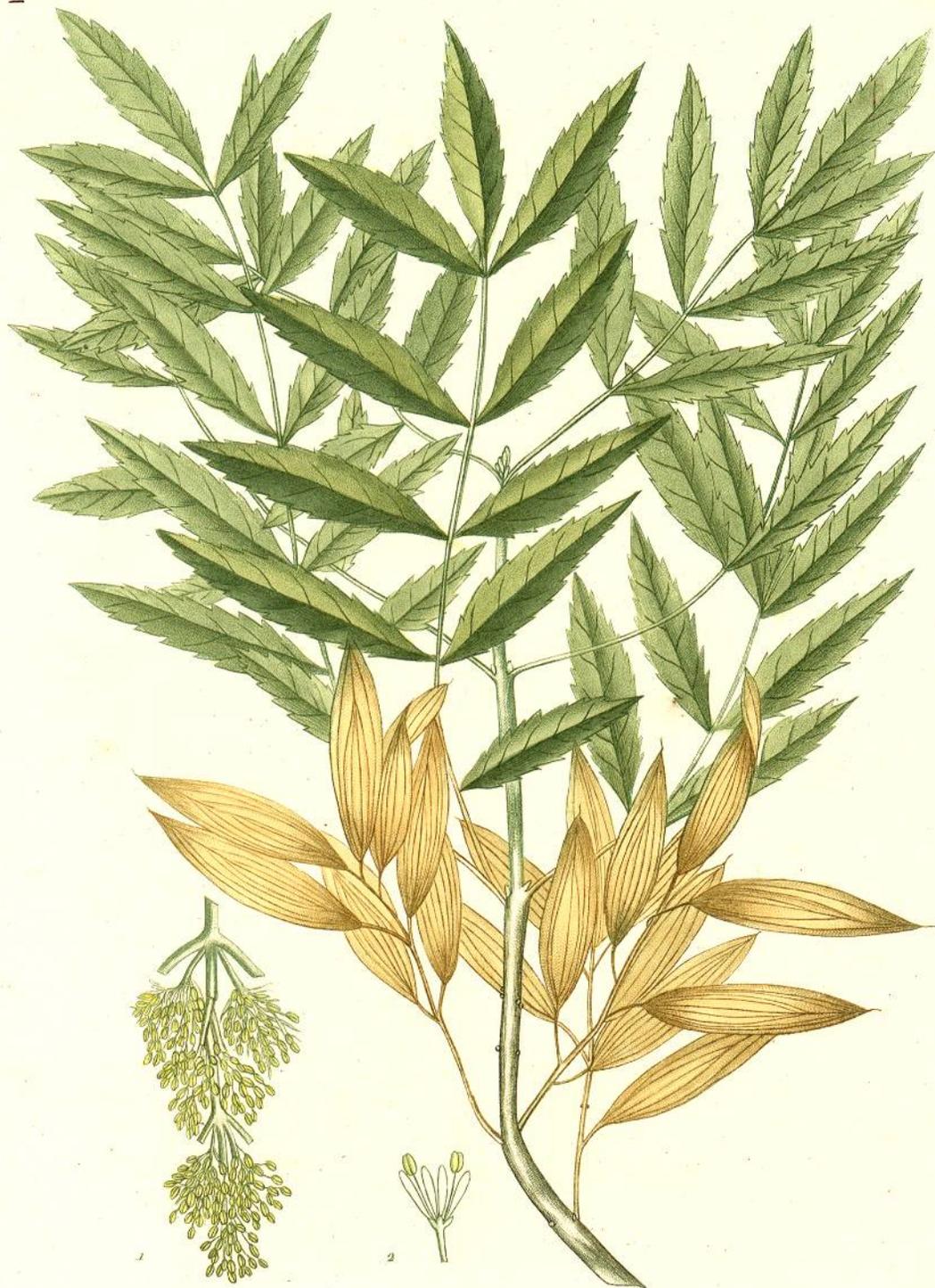
EXPLICATION DES PLANCHES.

Frêne élevé. 1. Fruit entier. 2. *Idem* coupé transversalement.

Frêne à fleurs. 1. Panicule de fleurs. 2. Fleur détachée et grossie.



FRÊNE ÉLEVÉ.



FRÊNE A FLEURS.

LILAS.

Famille naturelle; LES JASMINÉES.

Système sexuel; DIANDRIE, MONOGYNIE.

De tous les arbustes naturalisés en France, les Lilas sont, sans contredit, les plus remarquables par l'élégance, la précocité et l'odeur suave de leurs bouquets de fleurs, aussi leur culture est si répandue dans nos jardins et dans nos parcs, que peu de personnes soupçonnent qu'ils sont originaires de l'Orient, et qu'ils sont venus des environs de l'ancienne Babylone.

Le Lilas commun, *Lilac vulgaris*, Lam., *Syringa vulgaris*, Linn., est un arbrisseau de trois à quatre mètres. Ses feuilles sont pétiolées, opposées, entières, en cœur, pointues et lisses. Les fleurs sont d'un beau violet, quelquefois blanches, disposées en grappes au sommet des rameaux; leur calice est d'une seule pièce, à quatre dents; la corolle est monopétale, découpée à son sommet en quatre parties légèrement concaves. Les étamines, au nombre de deux, sont cachées dans le tube. L'ovaire est libre; il se change en une capsule ovale, comprimée, à deux loges, à deux valves et à deux graines.

FLEURIT; en mai.

HABITE; l'Orient; il a été apporté de Constantinople en 1562, par Busbeck, ambassadeur de Ferdinand I^{er}, roi des Romains.

DÉNOMINATION. *Lilac*, d'*agemlilag*, nom persan, suivant Plukenet. En allemand, *syrene*, *syringsbaum*, *lilak*. En anglais, *the common lilac*. En espagnol, *lila*. En russe, *serik*. En hongrois, *borostyan*.

Le Lilas hybride, *Lilac chinensis*, Willd., est un arbuste cultivé d'abord dans le jardin botanique de Rouen, et obtenu des graines d'une des variétés du Lilas de Perse, par M. Varin, directeur de ce jardin. Il a des feuilles beaucoup moins grandes que le Lilas commun, et des rameaux grêles comme celui de Perse. Ses bouquets de fleurs sont plus allongés que celui de ce

dernier ; cette espèce, que l'on peut considérer comme une variété, est remarquable par la facilité qu'il donne aux jardiniers de hâter l'épanouissement de ses fleurs.

Le Lilas de Perse, *Lilac Persica*, Lam., *Syringa Persica*, Linn., est un arbrisseau de trois mètres environ. Ses feuilles sont lancéolées, pointues, entières ou pinnatifides. Les fleurs sont d'un pourpre clair, en panicules pyramidaux, et le plus souvent au sommet des rameaux.

FLEURIT ; vers la fin de mai.

HABITE ; la Perse.

USAGES. Les Lilas sont employés à l'ornement des jardins et des parcs de la France et d'une grande partie de l'Europe.

CULTURE. Ces arbrisseaux se plaisent sur-tout dans les terres franches et douces. Ils sont très-rustiques, et les froids ne les endommagent pas ; celui de Perse néanmoins est plus délicat ; les gelées printanières détruisent quelquefois ses bouquets de fleurs, sur-tout dans le nord de la France. On les multiplie par leurs rejetons, qu'on enlève en automne pour les placer à demeure ; un rejeton propre à être transplanté, doit avoir quatre ou cinq lignes de diamètre.

EXPLICATION DES PLANCHES.

613. Lilas commun. 1. Calice et pistil. 2. Fleur entière.
3. Corolle ouverte, et étamines.
614. Lilas de Perse à feuilles laciniées. 1. Calice. 2. Corolle et étamines. 3. Fleur entière.
615. Lilas hybride. 1. Fleur entière. 2. Corolle ouverte, et étamines. 3. Calice et pistil.



LILAS COMMUN.



LILAS DE PERSE A FEUILLES LACINIÉES.

Boiss. 9.

№. 16.



LILAS HYBRIDE.

025.

FILARIA.

Famille naturelle; LES JASMINÉES.
Système sexuel; DIANDRIE, MONOGYNIE.

Le Filaria à grandes feuilles, *Phillyrea latifolia*, Linn., est un arbre moyen, très-branchu, à écorce cendrée. Ses feuilles sont ovales, planes, dentées en scie, ou ovales-oblongues, pointues et légèrement dentées en scie, ou lancéolées-oblongues, pointues, dentées en scie et tordues obliquement, suivant les différentes variétés; dans toutes elles sont dures, persistantes et luisantes. On en cultive une variété à feuilles entières. Le fleurs sont petites, de couleur verdâtre ou rosée, et ramassées par petits bouquets aux aisselles des feuilles. Leur calice est à quatre dents. La corolle est monopétale, courte, à quatre lobes. Les étamines sont au nombre de deux. L'ovaire est libre et se change en une baie à une loge et à une graine.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; les provinces méridionales de la France, les environs de Nantes.

DÉNOMINATION. En allemand, *die steinlinde*. En anglais, *mock-privet*. En espagnol, *flirea*. Le nom de *phillyrea* vient d'un mot grec qui signifie *feuille*.

USAGES. On plante le Filaria dans les bosquets d'hiver; on en fait des palissades le long des murs; le bois est fort dur, et propre à des ouvrages de tour; il est aussi très-bon pour le chauffage. Ses feuilles sont astringentes et détersives.

CULTURE. On le multiplie de drageons enracinés et de marcottes, qu'il faut faire, suivant M. Dumont-Courset, en février ou en mars, dans une bonne terre franche. On l'obtient aussi de graines. En général il aime un terrain chaud, exposé au midi et abrité du côté du nord, sans quoi on court risque de le perdre lorsque l'hiver est très-rigoureux. Ceux qu'on cultive dans les terres sablonneuses et légères sont plus robustes et

résistent mieux au froid que les individus plantés dans un sol fertile. Cette espèce, ainsi que les autres Filarias, croît naturellement en Espagne, en Portugal, dans l'Orient, et sur les côtes de Barbarie. Il vient dans des terrains incultes, sur les collines, et sur la base des montagnes. On en connaît un grand nombre de variétés.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

618. Filaria à grandes feuilles. 1. Calice et pistil. 2. Fleur entière grossie.

Table 3.

N° 17.



FILARIA À GRANDES FEUILLES.

FONTANESIA.

Famille naturelle; LES JASMINÉES.

Système sexuel; DIANDRIE, MONOGYNIE.

Le Fontanesia à feuilles de filaria, *Fontanesia phillyreoïdes*, Billard., est un charmant arbrisseau nouvellement naturalisé dans nos jardins. Il s'élève à dix ou douze pieds; ses rameaux sont nombreux, droits et grêles. Ses feuilles sont opposées, sessiles, ovales-lancéolées, pointues, très-entières, et ressemblent à celles du filaria. Ses fleurs sont petites, nombreuses, de couleur blanche et forment de petites grappes axillaires. Leur calice est persistant, à quatre divisions. La corolle est à deux pétales bifurqués. Les étamines, au nombre de deux et insérées sur l'onglet des pétales, sont terminées par de grandes anthères. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et de deux stigmates. Le fruit est une capsule membraneuse, sans valves; elle est formée de deux loges monospermes.

FLEURIT; en mai.

HABITE; la Syrie, d'où il fut apporté par M. de la Billardière en 1788. Depuis environ vingt ans, cet arbrisseau est très-commun dans les jardins.

DÉNOMINATION. *Fontanesia*, genre dédié à M. René des Fontaines, auteur de la Flore atlantique et de plusieurs autres ouvrages très-estimés, professeur de botanique au Jardin du roi.

USAGES. On assure que dans l'Orient, ses feuilles sont employées à la teinture. Il sert à l'ornement des jardins et des bosquets. On peut en faire de petites palissades, soit contre les murs qu'on veut cacher, soit pour entourer quelques parties d'un jardin.

CULTURE. On multiplie facilement le Fontanesia de drageons, de boutures et de graines; il ne craint pas le froid des environs de Paris, et vient bien dans presque tous les terrains, pour peu qu'ils

soient légers, sans être humides. On assure que dans le nord de la France il est endommagé par les hivers un peu rudes, surtout lorsqu'il est placé dans une bonne terre consistante. M. Dumont-Courset conseille de le cultiver dans un sol naturellement sec, crétacé et pierreux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

758. Fontanesia à feuilles de filaria. 1. Fleur entière. 2. Calice et pistil. 3. Pétale et étamine.



FONTANESIA A FEUILLES DE FILARIA

JASMIN.

Famille naturelle ; LES JASMINÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

Le Jasmin commun, *Jasminum officinale*, LINN., a une tige sarmenteuse, qui s'élève à dix ou douze pieds. Ses rameaux sont grêles et flexibles ; ils portent des feuilles ailées et composées de folioles en nombre impair : la supérieure est beaucoup plus grande que les autres. Les fleurs sont blanches et disposées au sommet des tiges et des rameaux ; leur calice est petit, court, et muni de cinq lobes longs et capillaires. La corolle est monopétale, terminée par cinq divisions planes et pointues. Les étamines, au nombre de deux, sont insérées sur le tube de la corolle. L'ovaire est libre, il se change en une baie à deux loges monospermes.

FLEURIT ; depuis le mois de juillet jusqu'en octobre.

HABITE ; la côte du Malabar ; naturalisé en Europe depuis plusieurs siècles.

DÉNOMINATION. *Jasminum*, de *ysmym*, nom arabe donné à cet arbuste. En allemand, *gemeine weine jasmin*. En anglais, *common white jasmin*. En portugais, *gelsemino bianco*.

Le Jasmin d'Italie, *Jasminum humile*, LINN., s'élève à quatre ou cinq pieds. Sa tige est anguleuse, munie de rameaux flexibles qui portent des feuilles à trois, quatre ou cinq folioles ovales, vertes, lisses et entières ; la supérieure, ordinairement plus grande que les autres. Les fleurs sont jaunes et inodores. Leur calice est en tube et muni de cinq dentelures. La corolle est monopétale, tubuleuse, et à cinq lobes. Les étamines, au nombre de deux, sont sessiles au sommet du tube de la corolle. Le fruit est une baie à deux loges, chacune renfermant une graine arillée.

FLEURIT ; depuis le mois de juillet jusqu'en septembre.

HABITE ; la France méridionale et l'Italie.

DÉNOMINATION. En allemand , *gelbe zwergjasmin*. En anglais , *italiam yellow jasmine*.

USAGES. Les fleurs du jasmin commun passent pour émollientes et résolutives , mais on n'en fait aucun usage en médecine.

A Grasse , en Provence , cet arbuste est cultivé avec soin dans les jardins et dans les plaines situées au bord des rivières. Tous les matins on cueille les fleurs pour les porter dans les fabriques de parfumerie , où on les met dans des vases de terre vernis , ou dans des tiroirs à glaces et enduits d'une couche de pommade inodore , qui en prend l'odeur et la conserve. Cette opération doit être renouvelée pendant plusieurs jours de suite , lorsqu'on veut donner à la pommade une forte odeur de jasmin. On fait aussi une huile de jasmin , en plaçant des couches de ces fleurs sur du coton imbibé d'huile de ben ; mais , par la distillation , on n'en peut tirer aucune odeur.

Ces deux arbustes contribuent à l'ornement de tous les jardins.

CULTURE. On les multiplie facilement , en couchant leurs branches , ou par les rejetons. Ils croissent dans tous les terrains ; un sol léger et chaud leur convient néanmoins beaucoup mieux. Les froids rigoureux leur font perdre quelquefois une partie de leurs tiges , mais le pied ne périt pas.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Jasmin commun. 2. Calice. 3. Pistil. 4. Corolle ouverte et étamines.

1. Jasmin d'Italie. 2. Calice et pistil grossis. 3. Corolle ouverte et étamines.



JASMIN COMMUN.

Boiss. 3.

No. 26.



JASMIN D'ITALIE.

OLIVIER.

Famille naturelle; LES JASMINÉES.

Système sexuel; DIANDRIE, MONOGYNIE.

L'Olivier commun, *Olea Europæa*, Linn., est un grand arbre dans le canton de Grasse en Provence, en Italie et en Afrique; mais aux environs d'Aix, d'Avignon, etc., c'est un arbrisseau peu élevé. Dans les jeunes individus, la tige a une écorce lisse; elle devient raboteuse en vieillissant. Les feuilles sont opposées, persistantes, dures, d'un vert foncé en dessus, blanches en dessous, lancéolées et entières. Les fleurs sont disposées en petites grappes aux aisselles des feuilles, et de couleur blanche. Leur calice est à quatre dents; la corolle est monopétale, à tube très-court; le limbe est à quatre divisions ovales; les étamines, au nombre de deux, sont insérées sur la corolle. L'ovaire est libre; il se change en un drupe dont le noyau est à deux loges et à deux graines, mais le plus souvent uniloculaire par avortement.

On en cultive plus de quinze variétés dans les provinces méridionales. J'ai figuré les deux plus remarquables et les plus généralement cultivées: l'une a les feuilles obtuses, et l'autre les a pointues.

FLEURIT; dans le mois de mai.

HABITE; cet arbre fut apporté en Provence par les Phocéens, environ six cents ans avant l'ère chrétienne. Depuis long-temps il se propage de lui-même dans cette province; il y produit des sauvageons, sur lesquels on greffe les bonnes variétés.

DÉNOMINATION. En allemand, *der oelbaum*. En Hollandais, *olytboom*. En anglais, *the olive tree*. En russe, *oliva, maslina*. En grec, *elaia*. En arabe, *sejtun*. En hébreu, *sajt*.

USAGES. Tout le monde connaît les usages économiques de l'huile d'olive. En médecine, on la donne, à la dose de deux gros à une once, dans les potions pectorales, pour les phlegmasies de la poitrine, les affections catarrhales aiguës. Il est bon d'en faire prendre de grandes doses dans les empoisonnements par des

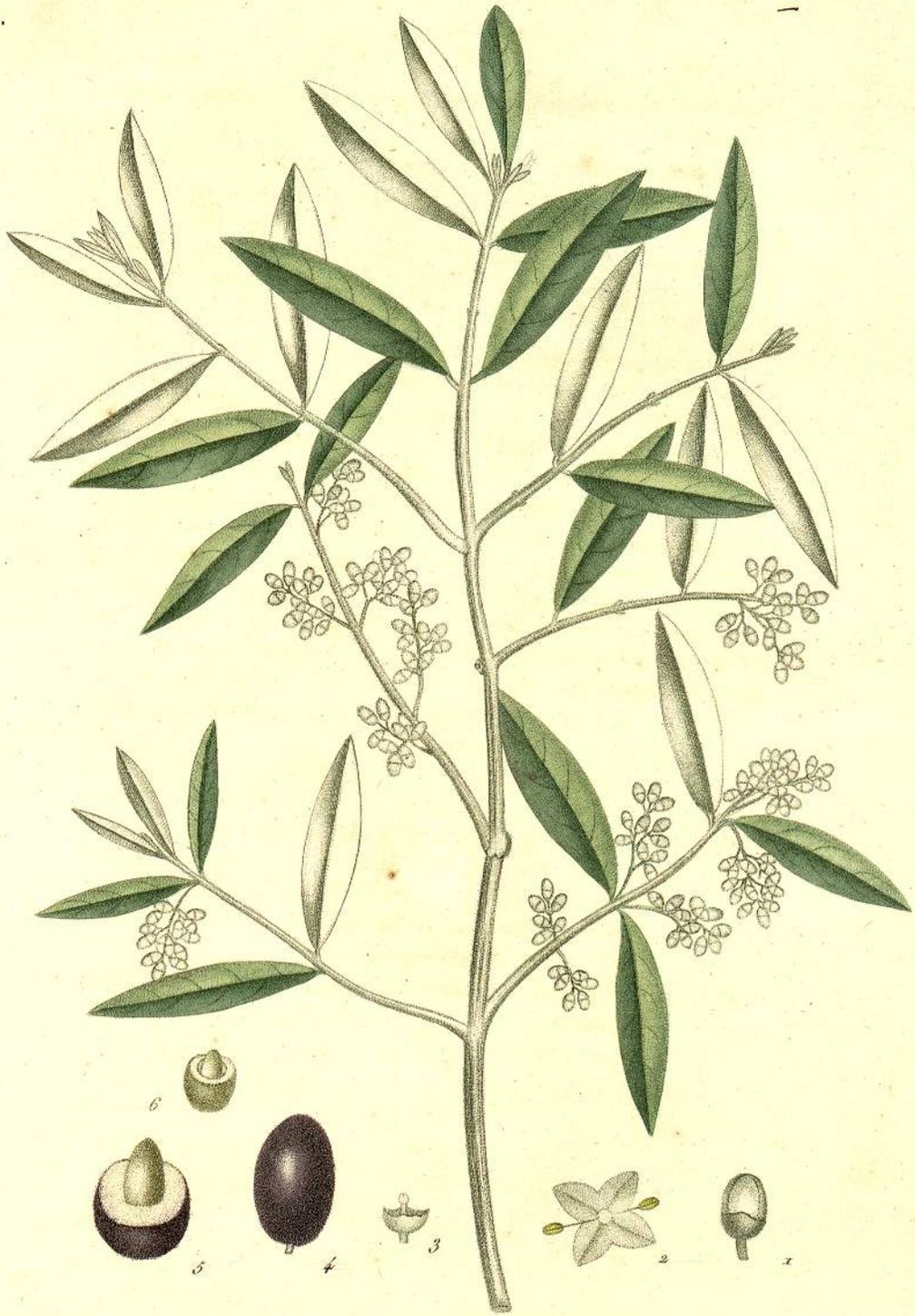
matières minérales corrosives, ou par des végétaux âcres et caustiques.

Le bois de l'Olivier est dur, veiné, susceptible d'un beau poli; sa racine est quelquefois agréablement marbrée; il est précieux pour les ouvrages d'ébénisterie. Les anciens l'employaient à faire des statues. Pour avoir plus de détails sur les usages de l'Olivier, nous renvoyons le lecteur au mémoire de M. Bernard, qui a remporté le prix de l'académie de Marseille, en 1783.

CULTURE. L'Olivier se plaît sur les coteaux, et vient très-bien dans un terrain pierreux. Il réussit difficilement à de grandes distances de la mer, et ne supporte pas les fortes gelées. Dans le nord de la France, il faut l'abriter dans l'orangerie pendant l'hiver. En 1709, presque tous les Oliviers de Provence périrent; en 1820, les 11 et 12 janvier, ils ont éprouvé un sort presque aussi funeste. On multiplie l'Olivier de tronçons de racines, de drageons, de boutures et de graines. On le greffe ordinairement en couronne et en écusson. On ne propage que très-rarement l'Olivier de graines, parce que cette méthode est la plus longue; il est certain néanmoins que les noyaux d'olives lèvent, du moins en partie, lorsqu'on les sème dans une terre bien divisée, et qu'on ne les recouvre que d'une couche de terre d'environ un pouce d'épaisseur.

EXPLICATION DES PLANCHES.

611. Olivier à feuilles pointues. 1. Fleur avant son épanouissement, grossie. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Calice et pistil. 4. Fruit entier. 5. *Idem*, coupé transversalement pour montrer le noyau. 6. Noyau ouvert pour montrer la graine.
612. Olivier à feuilles obtuses. 1. Calice et pistil. 2. Corolle et étamines.



OLIVIER CULTIVÉ À FEUILLES POINTUES.

Table 9.
—

n^o. 22.



OLIVIER CULTIVÉ À FEUILLES OBTUSES.

612.

TROËNE.

Famille naturelle ; LES JASMINÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

Le Troène commun, *Ligustrum vulgare*, Linn., est un arbrisseau qui forme un buisson haut de six à huit pieds. L'écorce de sa tige est cendrée ; ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, entières, glabres, lisses et portées sur de courts pétioles. Les fleurs sont blanches, disposées au sommet des rameaux en grappes paniculées. Leur calice est entier, à quatre petites dents. La corolle est monopétale, à quatre lobes avec un limbe court. Les étamines sont au nombre de deux, insérées à la base de la corolle. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate épais et bifide. Il se change en une baie, à deux loges, à deux ou quatre graines.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Ligustrum*, suivant Vossius, dérivé de *ligare*, lier, de l'usage qu'on fait de ses branches longues et souples. En allemand, *liguster*, *rainweide*. En hollandais, *rynwilg*. En anglais, *privet*, *prim*. En italien, *rovistico*. En espagnol, *athena*. En russe, *schost*. En polonais, *ptasza zob*. En hongrois, *fagyal-fa*. En français vulgaire, *fresillon*, *truffier*.

USAGES. Cet arbrisseau est employé à former des haies ; mêlé avec l'épine blanche et la charmille, il s'entrelace dans ces arbres, et remplit bien son objet. Ses fleurs, d'un beau blanc, produisent un effet agréable dans les massifs de verdure. Ses feuilles ne tombent qu'après les premières gelées.

Ses fruits deviennent noirs en mûrissant. Les grives et les merles en sont avides. Dans le Nord, ainsi qu'à Paris, on en retire une couleur bleuâtre peu estimée. Les marchands de vin s'en servent pour colorer leurs vins pâles et faibles de couleur.

Les feuilles ont une saveur amère ; elles passent pour astringentes et efficaces dans les aphtes et les ulcères de la bouche , mais on ne s'en sert pas en médecine.

CULTURE. On multiplie cet arbrisseau de graines , de boutures et de marcottes. Il vient dans tous les terrains et à toutes les expositions.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Troène commun. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Panicule de fruits mûrs. 4. Baie détachée et coupée transversalement. 5. Graine.

Com. 3.

N. 23.



TROËNE COMMUN

789.

GATILIER.

Famille naturelle ; LES VERBÉNACÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

Dans les provinces méridionales , le Gatilier commun , *Vitex agnus castus*, LINN. , croît en pleine terre , et s'élève à dix ou douze pieds de hauteur ; mais dans celles du nord il périt lorsqu'on n'a pas le soin de lui donner une situation qui lui convienne. Sa tige est droite , nue , et munie à son sommet de rameaux faibles , plians et blanchâtres. Ses feuilles sont pétiolées et composées de cinq ou six folioles digitées , étroites , pointues et entières , vertes en dessus , blanchâtres et cotonneuses en dessous. Les fleurs , de couleur violette , purpurine ou blanche , sont disposées en forme d'épi au sommet des rameaux. Leur calice est court et d'une seule pièce , avec cinq dents à son sommet. La corolle est monopétale , comme labiée , en tube à sa base , et terminée par cinq lobes , dont un plus grand et arrondi. Les étamines , au nombre de quatre , et didynames , sont plus longues que la corolle , et insérées au sommet de son tube. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate bifide. Le fruit est un drupe mou , contenant un osselet à quatre loges et à quatre graines.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; le midi de la France dans les lieux humides.

DÉNOMINATION. En allemand , *der keuschbaum* , *keuschlamm*. En hollandais , *kuischboom*. En anglais , *the chastetree*. En espagnol , *sauzgatillo*. En russe , *dikoi perez*. Vulgairement , *l'agneau chaste* , *l'arbre au poivre*.

USAGES. Les Athéniennes consacrées au culte de Cérès mettaient pendant la nuit des branches de cet arbuste auprès d'elles , persuadées qu'il contribuait à conserver la chasteté ; ce qui lui fit

donner par les Grecs le nom d'*agneau chaste*. On lui conteste actuellement cette vertu ; ses graines ont néanmoins été employées avec succès avec le nénuphar pour calmer les accès de la passion hystérique. Ses feuilles sont résolatives et propres à être appliquées en fomentation sur les duretés de la rate.

CULTURE. On le multiplie facilement de semences et de marcottes ; et, suivant Duhamel, il vient assez bien dans toutes sortes de terrains aux environs de Paris.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Gatilier commun. 2. Calice et pistil. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Fruit de grandeur naturelle. 5. *Idem* grossi. 6. *Idem* coupé transversalement. 7. Graines.



GATILIER COMMUN.

137.

VERVEINE.

Famille naturelle ; LES VERBÉNACÉES.

Système sexuel ; DYANDRIE , MONOGYNIE.

La Verveine officinale, *Verbena officinalis*, LINN., était fréquemment employée par les Anciens dans les sacrifices de leur religion : elle servait particulièrement à nettoyer l'autel ; ce qui lui a fait donner le nom de *herba sacra*. Sa tige est droite, haute d'environ six décimètres, quadrangulaire, et munie de feuilles vertes, opposées, dentées et souvent découpées en lanières profondes. Les fleurs, d'un blanc violet ou rougeâtre, se trouvent disposées en longs épis grêles et filiformes. Leur calice est à cinq ou six divisions, dont une tronquée. La corolle est monopétale, en tube, divisée à son sommet en cinq lobes, dont un plus grand et échancré. Les étamines, au nombre de quatre, sont cachées dans le tube de la corolle, et à peu près de même grandeur. Le stigmate est obtus et les quatre graines sont recouvertes par le calice qui persiste.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en septembre.

HABITE ; elle est commune sur le bord des chemins, en France et dans une grande partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *das Eisenkraut*. En anglais, *the holy herb*. En russe, *shelesnik*. En polonais, *zeleznik*. En danois, *jernurt*. Vulgairement, *l'herbe sacrée*.

USAGES. La verveine passe pour vulnérable, apéritive, détersive, hystérique et fébrifuge. Le vin dans lequel on la fait infuser pendant la nuit est propre pour la jaunisse et les pâles couleurs. Son suc ou son extrait modère les accès des fièvres intermittentes, et on assure que le quinquina, mêlé avec le suc ou l'extrait de verveine, réussit mieux que tout seul. La décoction de toute la plante est bonne en gargarisme pour les maux de gorge.

CULTURE. Comme elle croît dans les environs de tous nos villages et sur le bord des chemins, on ne la cultive que dans les écoles de médecine et de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Verveine officinale. 2. Calice grossi. 3. Fleur entière. 4. Corolle grossie et ouverte.

Eouss 9.

11°-25°



VERVEINE OFFICINALE.

VERVEINE.

Famille naturelle ; LES VERBENACÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE, MONOGYNIE.

Les Verveines, dont une seule espèce croît naturellement en France, forment un genre assez nombreux et se trouvent presque toutes en Amérique ; quelques-unes ont quatre étamines, d'autres n'en ont que deux. La Verveine odorante, *Verbena triphylla*. Lher, a servi à l'établissement du genre *aloysia*. C'est un arbuste du Chili qu'on trouve dans presque tous nos jardins d'ornement. Ses feuilles sont entières, situées trois à trois autour des rameaux. Les fleurs forment un épi violet et élégant au sommet des tiges. Leur calice est en tube, à cinq dents ; la corolle est tubuleuse, à quatre lobes et à quatre étamines situées à l'entrée du tube. L'ovaire est libre, surmonté d'un stigmate échancré et se change en deux graines situées au fond du calice.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; l'Amérique méridionale, le Chili.

La Verveine multifide, *Verbena multifida*. FL. PER., est une plante herbacée du Perou, qui forme depuis quelques années un des plus jolis ornements de nos parterres vers la fin de la belle saison. Ses tiges sont un peu couchées, velues ; ses feuilles sont opposées, à trois ou cinq lobes qui sont eux-mêmes lobés ou dentés ; les fleurs forment une tête arrondie au sommet des tiges et sont d'un pourpre foncé. Leur calice est en tube, à cinq dents inégales, la corolle est également tubuleuse, munie de cinq lobes à son sommet ; elle porte quatre étamines à l'entrée de son tube. L'ovaire est libre et surmonté d'un style et d'un stigmate bifide, il se change en un fruit composé de deux petites noix.

La Verveine d'aublet, *Verbena aubletia*. Arr., est une plante bisannuelle de l'Amérique septentrionale, très-répandue actuellement dans les jardins des amateurs. Sa tige haute de dix pouces environ et formant le buisson est velue, anguleuse et souvent couchée. Ses feuilles sont opposées, incisées, dentées et souvent trifides. Ses fleurs sont d'un beau rouge; elles forment une tête arrondie, qui s'allonge ensuite en épi lâche.

FLEURIT; depuis le mois de juillet jusqu'en novembre.

USAGES; ces trois espèces de verveines sont employées depuis quelque temps à l'ornement des parterres, elles remplissent bien leur destination.

CULTURE; sous le climat de Paris, il est à propos de rentrer en orangerie pendant l'hiver la Verveine odorante; elle demande une bonne terre et des arrosements fréquents en été; on la multiplie fort aisément de marcottes ou de boutures, qui se font en mars et avril. Celle d'aublet se sème souvent d'elle-même dans nos jardins; on la multiplie par ses graines ainsi que la verveine multifide.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Verveine odorante. Fleur entière grossie. 2. Corolle ouverte et étamines.

Verveine multifide. 1. Fleur entière. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Calice et pistil. 4. Fruit grossi.

Verveine d'aublet. 1. Calice et pistil grossis. 2. Corolle ouverte et grossie. 3. graine.



VERVEINE ODORANTE



VERVEINE MULTIFIDE

Table 3.

Pl. 28.



VERVEINE D'AUBLET

LYCOPE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

Le Lycopé d'Europe , *Lycopus Europæus*, Linn. , est une plante vivace , haute de trois ou quatre décimètres. Ses feuilles sont opposées , fortement sinuées ou dentées , pointues , et ovales-oblongues. Les fleurs sont blanches , marquées de points rougeâtres , et disposées en verticilles aux aisselles des feuilles. Leur calice est tubuleux , nu pendant la maturation ; la corolle est tubuleuse , à quatre lobes , dont le supérieur est échancré. Les étamines sont au nombre de deux : on trouve quatre graines nues au fond du calice.

FLEURIT ; en juillet , août et septembre.

HABITE ; la France , dans les lieux aquatiques.

DÉNOMINATION. *Lycopus* , de deux mots grecs qui signifient *patte de loup* , parce qu'on a trouvé quelque ressemblance entre ses feuilles inférieures et l'empreinte de la patte du loup. En français vulgaire , *marrube d'eau* , *patte de loup* , *herbe des Égyptiens*. En allemand , *volfsfuss* , *wasser an dorn* , *gliedkraut*. En anglais , *the water horehound*. En italien , *licopo*.

Le Lycopé élevé , *Lycopus exaltatus*, Linn. , est une plante vivace , et sa tige s'élève à un ou deux mètres ; elle est quarrée et velue. Ses feuilles sont divisées en lobes disposés comme les folioles des feuilles ailées , et souvent munis d'une ou deux dents. Les fleurs sont blanchâtres , situées en verticilles serrés aux aisselles des feuilles. Le calice est à cinq divisions aiguës. La corolle a deux étamines fertiles , et l'on y voit les rudiments de deux étamines stériles. On trouve quatre graines nues au fond du calice.

FLEURIT ; en juillet , août et septembre.

HABITE ; la France et le Piémont , dans les lieux aquatiques.

USAGES. Ces deux plantes ne sont d'aucun usage en médecine.

La première espèce néanmoins pourrait devenir fort utile , si les observations faites dernièrement par un médecin de Turin étaient confirmées par l'expérience ; car on assure qu'il a employé cette plante avec succès dans le traitement de la rage , maladie effroyable , et contre laquelle on ne connaît jusqu'à ce jour aucun remède efficace.

CULTURE. On multiplie ces deux plantes par la séparation de leurs pieds, et par leurs graines ; mais elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DES PLANCHES.

665. Lycope d'Europe. 1. Calice. 2. Corolle ouverte , et étamines.

666. Lycope élevé. 1. Calice grossi. 2. Corolle et étamines.

Table 3.

N^o. 20.



LYCOPE D'EUROPE.

Table 3.

No. 30.



LYCOPE ÉLEVÉ.

MONARDA.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE, MONOGYNIE.

La monarda écarlate, *monarda didyma*, LINN., cultivée depuis long-temps dans nos jardins, mérite d'être plus répandue, à cause de ses belles fleurs et de l'odeur agréable de ses feuilles. Sa tige s'élève à deux pieds environ. Ses feuilles sont opposées, portées sur un court pétiole, ovales, pointues et dentées sur leurs bords. Les fleurs sont rouges et disposées en têtes verticillées ; elles sont accompagnées de bractées entières, lancéolées et d'un rouge foncé. Le calice est en tube, à cinq dents. La corolle est monopétale et labiée. Les étamines, au nombre de deux, sont insérées à l'entrée du tube de la corolle. L'ovaire est libre ; le fruit est composé de quatre petites noix indéhiscentes ; chacune d'elles renferme une graine.

FLEURIT ; dans les mois de juin, juillet et août.

HABITE ; l'Amérique septentrionale ; cultivée dans tous nos jardins.

DÉNOMINATION. *Monarda*, du nom d'un botaniste espagnol, auteur d'une histoire médicinale des productions des deux Indes, vulgairement le *thé d'Oswego*.

La monarda velue, *monarda fistulosa*, LINN., est une plante vivace dont la tige, haute de trois ou quatre pieds, est velue, munie de feuilles opposées, oblongues, pointues, dentées sur leurs bords et arrondies à leur base. Les fleurs, d'un pourpre pâle, forment d'assez grosses têtes terminales au sommet des tiges et des rameaux. Leur calice est en tube ; les étamines sont au nombre de deux ; l'ovaire est libre, surmonté d'un style beaucoup plus long que la corolle. Le fruit est formé de quatre petites noix indéhiscentes.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; le Canada; naturalisé dans nos jardins.

USAGES. Ces deux plantes produisent un très-bon effet dans les parterres et les jardins d'ornement. Leurs feuilles ont une odeur aromatique assez forte. Dans l'Amérique septentrionale, on prend en infusion théiforme les feuilles de la monarda écarlate.

CULTURE. Elles aiment une terre légère, chaude et substantielle. Il est essentiel de les replanter tous les deux ou trois ans, parce qu'elles épuisent le terrain. On les multiplie par leurs rejets enracinés, attendu que la partie de laquelle se sont élevées les tiges meurt ordinairement. On les obtient aussi de graines semées sur couche au printemps, et quand les jeunes plantes ont cinq ou six pouces de haut, on les place à demeure.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Monarda écarlate. 2. Calice grossi. 3. Corolle ouverte et étamines.
1. Monarda velue. 2. Calice. 3. Corolle ouverte et étamines.
4. Pistil grossi.

E

91



MONARDA ÉCARLATE.

Com. 3.
—

№. 32.
—



MONARDA VELUT.

ROMARIN.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE, MONOGYNIE.

Le romarin officinal, *rosmarinus officinalis*, LINN., s'élève à cinq ou six pieds de hauteur en Italie et en Provence, où il croît naturellement, mais il est moins haut dans nos jardins du nord de la France, où il est très-répandu, à cause de l'odeur aromatique qu'il exhale de toutes ses parties. Ses rameaux sont longs, d'une couleur brune ou cendrée, et garnis de beaucoup de feuilles étroites, linéaires, fermes, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, et à bords légèrement recourbés dans la variété qui est cultivée. Ses fleurs sont axillaires, disposées plusieurs ensemble sur le même pédicelle, d'un bleu pâle, ou blanches avec des points bleuâtres. Leur calice est comprimé au sommet, nu à son entrée pendant la maturation ; à deux lèvres, dont la supérieure est entière, et l'inférieure à deux dents. La corolle est monopétale, labiée ; la lèvre supérieure est à deux lobes ; l'inférieure, beaucoup plus grande, est à cinq, dont deux très-profonds. Les étamines sont au nombre de deux, insérées au sommet du tube de la corolle. L'ovaire est libre, à quatre parties, d'entre lesquelles sort un style long avec un stigmate bifide. Le fruit est un polakène formé de quatre lobes indéhiscens et chacun renfermant une graine.

FLEURIT ; au commencement du printemps.

HABITE ; la Provence et plusieurs parties de la France méridionale.

DÉNOMINATION. En allemand, *der rosmarin*. En anglais, *rosemary*. En italien, *rosmarino*. En arabe, *klil*. En chinois, *yong tsao*.

USAGES. On en retire par la distillation une huile essentielle très-abondante, employée en pharmacie et en parfumerie. Ses

feuilles ont un goût âcre, une odeur forte, aromatique et agréable : elles servent à faire l'eau distillée connue sous le nom d'eau de la reine de Hongrie.

Le romarin passe pour tonique, cordial, céphalique, et stomachique.

CULTURE. On le multiplie avec beaucoup de facilité par ses boutures faites au printemps, mais il est sensible aux froids du nord de la France, et les fortes gelées détruisent souvent ses rameaux; ce qui doit engager à le placer contre des murs ou des haies à l'exposition du midi. Dans les provinces méridionales il se multiplie de lui-même, et il sert à former des clôtures qui ne sont jamais endommagées par les froids.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Romarin officinal.
2. Calice entier.
3. Calice ouvert et pistil.
4. Corolle ouverte et étamines.



ROMARIN OFFICINAL.

SAUGE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

La sauge des bois , *salvia nemorosa* , LINN. , est une plante haute d'environ deux pieds. Ses feuilles sont lancéolées , en cœur à la base , dentées sur leurs bords. Les fleurs sont situées sur épi grêle , verticillées et d'un bleu violet. Les bractées qui les accompagnent sont rougeâtres. Le calice est à deux lèvres , la supérieure divisée en deux , et l'inférieure réfléchie et à trois dents. La corolle est labiée , les étamines sont au nombre de deux ; l'ovaire est à quatre lobes , qui se changent en autant de parties indéhiscentes.

FLEURIT ; depuis juillet jusqu'en novembre.

HABITE ; l'Autriche , naturalisée dans nos jardins.

La sauge officinale , *salvia officinalis* , LINN. , s'élève à deux pieds. Ses feuilles , portées sur de courts pétioles , sont lancéolées , finement crénelées sur leurs bords , ridées et épaisses. Les fleurs sont d'un bleu violet , en épi formé de verticilles séparés par des bractées ovales , aiguës et tombantes. La corolle est labiée , la lèvre supérieure obtuse , échancrée , et l'inférieure à trois lobes. Les étamines , au nombre de deux , ont leurs filets articulés et insérés par le milieu sur un pivot. L'ovaire est à quatre lobes qui se changent en autant de graines.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France méridionale.

La sauge sclarée , *salvia sclarea* , LINN. , s'élève à deux ou trois pieds. Ses feuilles sont ovales-arrondies , sessiles au sommet de la plante , crénelées , ridées et pétiolées à la base. Les fleurs sont bleuâtres , disposées en épis , munies de grandes bractées concaves et souvent colorées au sommet. Leur calice

est d'une seule pièce, à deux divisions très-pointues. La corolle est labiée, la lèvre supérieure est grande, concave, comprimée et presque entière. Les étamines fertiles sont au nombre de deux ; l'ovaire est libre, formé de quatre lobes qui se changent en autant de graines.

FLEURIT ; en août et septembre.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe.

USAGES. La sauge officinale est tonique, céphalique, et sudorifique. On fait usage des feuilles en infusion théiforme, dans les maladies du cerveau, dans les indigestions et les foiblesses d'estomac. Cette plante étoit autrefois beaucoup plus usitée en médecine. La sauge sclarée, ou la toute-bonne, jouit des mêmes propriétés que la précédente. Les brasseurs mettent quelquefois ses feuilles et ses fleurs dans la fabrication de la bière, pour lui donner un goût de vin muscat ; mais cette liqueur devient alors enivrante et dangereuse.

CULTURE. Les sauges se multiplient facilement par leurs graines ; on les cultive surtout dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Saug des bois. 2. Calice..3. Corolle ouverte.
1. Saug officinale. 2. Calice. 3. Corolle ouverte et étamines.
4. Pistil. 5. graines.
1. Saug sclarée. 2. Feuille de la base. 3. Calice ouvert et pistil.

E. 171

N^o. 34



SAUGE DES BOIS.

Com. 3.

n. 99.



SAUGE OFFICINALE, 338.



SAUGE SCLARÉE.

SAUGE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE, MONOGYNIE.

La sauge verticillée, *salvia verticillata*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ un pied et demi. Sa tige est quadrangulaire et velue. Ses feuilles sont munies d'un court pétiole, en cœur, pointues, un peu sagittées, dentées, molles et chargées de quelques poils. Les fleurs sont petites, d'un bleu violet, pédonculées et très-nombreuses à chaque verticille. Le calice est à deux lèvres : la supérieure a trois dents fines et étroites, et l'inférieure a deux divisions. La corolle est à deux lèvres ; le style est allongé, incliné vers la lèvre inférieure de la corolle.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

HABITE ; la France, les environs d'Aix, de Nantes, et à Gentilly, près de Paris.

La sauge à longs épis, *salvia disermas*, Linn., est une plante vivace, haute d'un ou deux pieds, à feuilles en cœur, oblongues, ridées et cotonneuses. Les fleurs sont d'un violet pâle ou blanches. Les bractées sont velues, petites et en cœur.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; le Levant, naturalisée dans nos jardins.

La sauge à feuilles étroites, *salvia angustifolia*, Linn., est une des jolies plantes qui nous sont venues de l'Amérique septentrionale, par André Michaux. Ses fleurs sont étroites, lancéolées, entières, pointues. Ses feuilles sont d'un léger bleu d'outre-mer ; elles sont sessiles et munies de bractées en cœur ; les étamines sont plus longues que la corolle.

La sauge-hormin, *salvia horminum*, Linn., est une plante annuelle, haute de deux pieds. Ses feuilles sont obtuses et crénelées. Les fleurs sont rouges ou blanches et tachées de violet. Les bractées supérieures qui terminent chaque tige sont stériles, rouges dans une variété, et violettes dans une autre. Le style est plus long que la lèvre supérieure de la corolle.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; on la trouve sur les bords des champs en Provence, et aux environs de Nice.

USAGES. Ces plantes contribuent à la variété des jardins et des parterres. La sauge-hormin sur-tout y produit un effet agréable par ses panaches ou bractées rouges et violettes.

CULTURE. On les multiplie toutes par leur graines; les espèces vivaces s'obtiennent aussi par la séparation de leurs pieds.

EXPLICATION DES PLANCHES.

486. Sauge verticillée. 1. Calice. 2. Corolle ouverte et étamines.

487. Sauge à longs épis. 2. Feuille inférieure. 3. Pistil et calice ouvert. 4. Corolle ouverte et étamines.

488. Sauge à feuilles étroites. 2. Calice. 3. Corolle ouverte.

489. Sauge-hormin. 1. Pistil et calice ouvert. 2. Corolle ouverte et étamines.



SAUGE VERTICILLÉE.

Boiss. 3.

96. 98.



SAUGE À LONGS EPIS.

287.

Table 3.

n° 39.



SAUGE À FEUILLES ÉTROITES.

Com. 3.
—

N. 40.
—



SAUGE HORMIN.

ZIZIPHORA.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

La Ziziphora de Virginie , *Ziziphora capitata* , Linn. , est une plante annuelle , haute d'environ six pouces , sur une tige carrée , velue , à rameaux opposés. Les feuilles sont opposées , ovales , pointues , et entières sur leurs bords. Les fleurs sont purpurines , en têtes terminales. Leur calice est en tube strié , à cinq dents pointues , égales et velues ; la corolle est monopétale ; la lèvre supérieure et légèrement échancrée , l'inférieure est à trois lobes entiers ou presque entiers. Les étamines sont au nombre de deux , insérées à l'entrée du tube. Le fruit est composé de quatre graines nues au fond du calice.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la Virginie : naturalisée dans nos parterres.

La Ziziphora lancéolée , *Ziziphora tenuior* , Linn. , est une plante annuelle , dont la tige , grêle , carrée , velue , a un pied environ d'élévation. Ses feuilles sont entières , lancéolées , pointues. Ses fleurs sont disposées en têtes allongées et verticillées. Leur calice est cylindrique , long , strié , muni de quelques longs poils ; il est barbu à son ouverture. La corolle est monopétale , à deux lèvres ; la supérieure réfléchie , l'inférieure à trois lobes entiers. L'ovaire est à quatre lobes , d'entre lesquels sort un style bilobé. Le fruit est formé de quatre graines nues , situées au fond du calice persistant.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; le Levant : naturalisée dans nos parterres.

DÉNOMINATION. *Ziziphora* (d'un mot grec , *je porte*) , qui porte le *zizi* des Indiens. En allemand , *zizifer* , *zizi kraut*.

USAGES. On ne leur connaît aucun usage en médecine. Elles contribuent à l'ornement et à la variété des parterres.

CULTURE. Ces plantes se sèment en automne ou au printemps dans la place où elles doivent rester. Elles donnent des graines comme dans leur pays natal.

EXPLICATION DES PLANCHES.

693. Ziziphora de Virginie. 1. Calice grossi. 2. *Idem*, ouvert. 3. Corolle ouverte, et étamines.
694. Ziziphora lancéolée. 1. Calice. 2. *Idem*, ouvert. 3. Corolle ouverte, et étamines. 4. Pistil grossi.



ZIZIPHORA DE VIRGINIE.

Page 9.

No. 42.



ZIZIPHORA LANCEOLÉE.

694.

BUGLE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNASPERMIE.

La Bugle rampante, *Ajuga reptans*, LINN., est une plante vivace, très-commune aux environs de Paris. Sa tige est carrée, haute de quatre ou cinq pouces, et ordinairement glabre ; il part du collet de sa racine de longs rejets rampans. Ses feuilles sont ovale-oblongues, spatulées à la base, munies de quelques dents sur leurs bords. Les fleurs forment un épi terminal de couleur bleue ; elles sont accompagnées de bractées, dont les supérieures prennent la couleur des fleurs. Leur calice est à cinq lobes inégaux. La corolle est à deux lèvres ; la supérieure petite, à deux dents ; l'inférieure grande, à trois lobes, celui du milieu échancré. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes. L'ovaire se change en quatre petites capsules monospermes.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; les bois et les pâturages de la France.

La Bugle pyramidale, *Ajuga pyramidalis*, LINN., pousse du collet de sa racine de grandes feuilles ovales, obtuses ; les feuilles supérieures sont ovales, dentées ou anguleuses sur leurs bords, et terminées en pétiole. Les fleurs forment un épi bleu ; les feuilles florales sont souvent rougeâtres. Le calice est à cinq divisions presque égales. La corolle a la lèvre supérieure à deux lobes, et l'inférieure à trois. Le fruit est composé de quatre petites capsules monospermes.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; les bois et les prés montagneux.

DÉNOMINATION. *Ajuga*, nom donné par les Latins à une plante

emménagogue, et qui ne paraît pas convenir à celle-ci. En allemand, *guldenen gunsel*, *berggunsel*. En danois, *vund-urt*. En anglais, *the mountain bugle*.

USAGES. La Bugle est actuellement peu employée en médecine. On lui attribuait autrefois beaucoup de vertus dans les flux atoniques, les hémorrhagies, la dysenterie, etc. On la faisait prendre en infusion, et on ordonnait le suc de la plante fraîche.

CULTURE. On multiplie ces deux plantes par leurs graines; mais comme on les trouve communément dans presque toute la France, elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Bugle rampante. 2. Calice et pistil. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Ovaires et style.

1. Bugle pyramidale. 2. Calice et style. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Ovaires et style grossis.



BUGLE RAMPANTE .



BUGLE PYRAMIDALE.

GERMANDRÉE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE GYMNASPERMIE.

La germandrée botryde ; *teucrium botrys*. Linn., est une plante herbacée, annuelle, haute d'environ deux décimètres. Ses feuilles sont pétiolées, pinnatifides et a lobes peu nombreux. La tige et le calice sont légèrement velus. Ses fleurs réunies au nombre de trois ou quatre aux aisselles des feuilles sont purpurines.

HABITE. On la trouve à Fontainebleau et dans plusieurs autres parties de la France.

DÉNOMINATION. Vulgairement *germandrée femelle*, *botrys musqué* ; en allemand, *traubengamander* ; en hollandais, *druifkruid* ; en anglais, *the culleaved annual germander*. Botrys, en grec *grappe*, de la forme de sa fleur.

La germandrée marum ; *teucrium marum*. Linn., est une plante à tige grêle blanchâtre, ligneuse et d'environ trois décimètres. Ses feuilles sont petites, pétiolées, ovales, pointues, d'un vert blanchâtre en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous. Les fleurs sont purpurines. Leur calice est légèrement velu. La corolle est à deux lèvres, l'inférieure beaucoup plus grande. Les graines sont au nombre de quatre et situées au fond du calice sur un receptacle particulier.

FLEURIT. Cette plante est vivace, on la trouve dans les parties maritimes de la Provence.

DÉNOMINATION. On lui donne vulgairement le nom d'herbe aux chats, parceque ces animaux ont un attrait particulier pour elle. Au jardin du Roi, on est obligé de la tenir sous une cage pour la conserver ; en allemand, *katzenkraut*, *schlagkrautlein* ; en anglais, *the cat-thyme* ; en italien *erba gatta* ; en espagnol, *amaro maro*. Marum vient de l'arabe *mar*, qui signifie amer.

La germandrée scordium ; *teucrium scordium*. Linn., à une tige ligneuse, longue d'environ trois décimètres et souvent couchée sur la terre. Ses feuilles sont molles, ovale-oblongues, dentées et

pubescentes. Les fleurs sont petites, axillaires et de couleur purpurine ou bleuâtre. Toute la plante à une odeur très forte qui approche de celle de l'ail.

FLEURIT; au commencement de l'été.

HABITE; les lieux humides et aquatiques.

DÉNOMINATION. Vulgairement *germandrée aquatique*, *chamarsus*; en allemand *wasser knoblauch*, *wasser bathengel*; en hollandais, *water look*; en anglais, *the water germander*; en russe, *loschadinoï-maisane*; en bohémien, *wodnj-cressnek*. Scordium vient de *scorodon*, ail en grec, parcequ'elle en a l'odeur.

La germandrée petit-chêne, *teucrium chamaedrys*. Linn., est une petite plante à tige grêle, ligneuse, haute d'environ deux décimètres, un peu couchée à sa base. Les feuilles sont ovales, munies sur leurs bords de fortes crenelures, vertes et portées sur de courts pétioles. La couleur purpurine des fleurs se change quelquefois en blanche ou en rose. Le pédoncule est inséré à la base des fleurs. Les graines sont au nombre de quatre et situées au fond du calice.

FLEURIT; vers la fin du printemps.

HABITE. Elle croit naturellement aux environs de Paris, dans les bois montagneux et sur les côtes secs et arides.

DÉNOMINATION. On la nomme vulgairement *chenette*, *calamendrier*, *herbe des fièvres*; en allemand, *bathengel*, *fravenbifs*; en anglais, *the creeping or common germander*; en italien, *camedrio*; en espagnol, *germandrina*; en portugais, *carvalhina*; en bohémien, *ozanka*; en hongrois, *kis ezer levelu-fu*. Dans le premier ouvrage sur la botanique imprimé à Mayence en 1485, son nom est écrit *gamandré*.

La germandrée jaune; *teucrium flavum*. Linn., à une tige ligneuse, haute d'environ trois décimètres et pubescente. Ses feuilles sont ovales, crenelées sur leurs bords, vertes en dessus et blanchâtres en dessous. Les fleurs sont d'un jaune pâle, disposées deux ou trois ensemble aux aisselles supérieures des feuilles. Leurs bractées sont ovales et entières.

FLEURIT; en été.

HABITE; les îles d'Hyères.

DÉNOMINATION. Nom historique. De Teucer, prince troyen, qui

le premier mit cette plante en usage, selon Pline, liv. 25 chap. 5.

USAGES. Les germandrées ont souvent été employées en médecine, comme des panacées propres à toutes les maladies. En réduisant à leur juste valeur, les propriétés de ces plantes généralement à la portée de tous les malades, on trouve que la germandrée petit-chêne est très efficace dans les maladies gouteuses qui ont pour cause une débilité sensible dans les fonctions digestives. Chomel assure qu'elle convient merveilleusement dans l'asthme et la toux invétérée. Cette plante est employée dans plusieurs préparations pharmaceutiques. La germandrée botryde a été recommandée comme tonique et febrifuge, mais il ne paraît pas qu'elle ait justifié ce double titre. La germandrée marum, est douée d'une saveur âcre et amère, elle exhale sur-tout lorsqu'on la froisse, une odeur aromatique camphrée: on s'en sert rarement en médecine; Linné et Wedel ont vanté pourtant ses nombreuses et éminentes vertus, et le docteur Bodard la met au premier rang parmi les cordiaux. Son parfum suave et doux, dit-il, la rend supportable à presque toutes les constitutions.

Résolutif précieux, le marum atténue les humeurs visqueuses, en augmentant les oscillations des fibres musculaires comme amer et comme tonique. Balsamique en même temps, il rectifie les qualités des fluides; enfin comme âcre, volatil et diffusible, il pénètre jusqu'à l'intérieur des organes. Succédané du camphre, dont il recèle une grande quantité, il s'oppose à la putridité, augmente la sécrétion de la bile, favorise les fonctions digestives, ranime l'appétit et remédie à la lenteur du système circulatoire. Il convient par conséquent dans les maladies soporeuses, comme les syncopes, la langueur, la paralysie, etc.

Tantôt on administre trente ou quarante grains de cette plante pulvérisée et délayée dans du vin ou incorporée dans du miel. Tantôt on en fait infuser deux ou trois gros dans une livre d'eau; enfin elle est un ingrédient de plusieurs remèdes composés.

La germandrée scordium passe pour antiseptique, sudorifique et emmenagogue.

CULTURE. À l'exception de la germandrée jaune, elles sont toutes rustiques. On sème les espèces annuelle dans la place où elle doivent rester, mais dans des terres légères sablonneuses,

chaudes et bien exposées ou sur de vieilles couches; quand on suit cette dernière méthode, il faut enlever alors les jeunes plantes en motte, pour les placer à leur destination, les arroser et les abriter jusqu'à leur reprise. La germandrée jaune originaire du midi résiste quelquefois à nos hivers en pleine terre, mais le plus souvent elle est mutilée par la gelée ou périt entièrement, surtout si elle est dans un bon terrain et si sa végétation a été considérable. On la multiplie par ses graines semées sur couche, par ses rejets et par les boutures.

EXPLICATION DES PLANCHES.

433. Germandrée botryde. 1. Calice grossi. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Calice ouvert, ovaires et pistils grossis.

434. Germandrée marum. 1. Calice grossi. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Calice ouvert et graines.

435. Germandré scordium. 1. Calice grossi. 2. Corolle ouverte et étamines.

436. Germandrée petit-chêne. 1. Calice. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Calice ouvert et graines.

437. Germandrée jaune. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Calice ouvert et graines.



GERMANDRÉE BOTRYDE.



GERMANDRÉE MARUM.



GERMANDRÉE SCORDIUM.



GERMANDRÉE PETIT CHÊNE.

F
Domen 3

N^o. 49



GERMANDRÉE JAUNE.

GERMANDRÉE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

La Germandrée luisante, *Teucrium lucidum*, LINN., couverte d'un grand nombre de fleurs purpurines, produit un bon effet dans les parterres ; mais elle est encore peu répandue. Sa tige, haute d'un ou deux pieds, est ligneuse, carrée, simple, droite, glabre et d'un rouge brun. Les feuilles inférieures sont cunéiformes, ovales, profondément dentées, rétrécies en pétiole, lisses et d'un beau vert en dessus, pâles et un peu velues en dessous. Les supérieures, qui accompagnent les fleurs, sont ovales, entières et munies d'un court pétiole. Les fleurs, d'un rouge pourpre, sont situées en verticille aux aisselles des feuilles supérieures et au nombre de trois ou quatre. Le calice est d'une seule pièce, à cinq lobes et de couleur foncée. La corolle est monopétale, à deux lèvres : la lèvre inférieure est à trois parties, dont une grande, légèrement échancrée au sommet, et deux latérales en forme de lanière pointue ; la lèvre supérieure est composée de deux lobes étroits et aigus. Les étamines, plus courtes que la corolle, sont au nombre de quatre. L'ovaire est libre, à quatre lobes, d'entre lesquels s'élève un style simple. Le fruit est un polakène situé au fond du calice.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la Provence, le Piémont et le grand Saint-Bernard.

USAGES. On cultive cette germandrée dans toutes les collections de plantes rares ; elle pourrait augmenter le nombre de nos plantes de parterre. Ses fleurs, d'une belle couleur purpurine, sont fort agréables et produisent un bon effet.

CULTURE. Cette plante est très-rustique, et quoique originaire

du midi de la France , elle ne craint pas nos hivers. On la multiplie de graines semées sur vieilles couches ou dans des lits préparés à cet effet , ainsi que par la séparation de ses pieds en automne ou en mars. Elle vient assez bien dans presque tous les terrains.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Germandrée luisante. 2. Fleur entière. 3. Corolle ouverte et étamines.

Boiss 9

h. fo.



GERMANDRÉE LUISANTE.

BALLOTE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

La Ballote fétide, *Ballota foetida*, LAM., *Ballota nigra*, LINN., est une plante vivace, haute d'un ou deux pieds, dont la tige carrée, un peu velue, porte des feuilles pétiolées, ovales, presque en cœur, crénelées sur leurs bords et d'un vert foncé. Les fleurs, situées aux aisselles des feuilles et comme verticillées, sont rougeâtres, ou quelquefois blanches. Leur calice est en cornet, muni de dix stries, de cinq angles, de cinq petites pointes, et nu pendant la maturation. La corolle est monopétale, labiée. La lèvre supérieure est concave, crénelée ou presque entière ; l'inférieure est à trois lobes, dont le moyen est grand, échancré. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes et insérées à l'entrée du tube de la corolle. Le fruit est composé de quatre graines triangulaires.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France et l'Europe, commune le long des vieux murs et des lieux incultes.

DÉNOMINATION. *Ballota*, d'un nom grec qui signifie *je rejette*, à cause de la mauvaise odeur de cette plante. En allemand, *die Zahnlose*. En danois, *swart Marrube*. En anglais, *the Stinking black hore hound*. En polonais, *szanta Czarna*. En hongrois, *Fekete Perzertze-fu*.

USAGES. Cette plante, qu'on nomme vulgairement Marrube noir, Marrubin, est entièrement inutile, et de plus, fort désagréable par l'odeur fétide qu'elle exhale de toutes ses parties. On assure pourtant qu'elle a des vertus en médecine. Ray a fait l'éloge de son

infusion contre l'hystérie et l'hypochondrie, et Tournefort contre la goutte; mais elle est tout à-fait inusitée.

CULTURE. Elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique et de pharmacie; on la multiplie par ses graines semées sur place, et par la séparation de ses pieds.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Ballote fétide. 1. Calice grossi. 2. Corolle ouverte et étamines.

Com 9.

№. 91.



BALLOTE FETIDE .

BÉTOINE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMnosPERMIE.

La Bétoine officinale , *Betonica officinalis* , LINN. , croît naturellement dans nos bois. Sa tige , haute d'environ un pied , est garnie de deux ou trois paires de feuilles ; elle est carrée , velue et droite. Ses feuilles sont opposées , pétiolées , oblongues , velues , munies sur leurs bords de grosses dentelures : les fleurs , de couleur purpurine , ou quelquefois blanche , forment au sommet des tiges un épi un peu interrompu à la base , et accompagné de deux folioles sessiles et dentées. Le calice est en tube , à cinq petites dents aiguës , glabre et lisse en dehors , garni de poils à l'entrée de son tube , et muni à la base d'une bractée glabre. La corolle est monopétale , labiée , et beaucoup plus grande que le calice ; sa lèvre supérieure est entière ; l'inférieure est à trois lobes , dont le moyen plus grand et légèrement échancré. Les étamines , au nombre de quatre et insérées à l'entrée du tube de la corolle , sont didyames et très-courtes. L'ovaire est libre , à quatre lobes , d'entre lesquels sort un style à stigmat bifide. Le fruit est un polakène qui se partage en quatre parties indéhiscences ; chacune d'elles renferme une graine.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; les bois , les lieux ombragés de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. Le nom générique est un mot corrompu de *vetonica* , du nom d'un peuple qui habitait la partie sud-ouest de l'Espagne ; *quia Vetones eam invenerunt*. PLINE , lib. 25 , cap. 8. En allemand , *battenie* , *batungen* , *bethonick*. En anglais , *the betony* , *the wood betony*. En russe , *bukwyza* , *betonika*. En polonais , *bukmica*. En hongrois , *seb-fu* , *bak-fu*. En chinois , *ho hiam*.

USAGES. Elle est céphalique, tonique, anti-hystérique et détersive. Ses feuilles, infusées et prises à la manière du thé, sont utiles dans la migraine et dans les étourdissemens; séchées et réduites en poudre, elles servent à faire éternuer. L'emplâtre de bétaine est propre pour les blessures, surtout celles de la tête. Cette plante a donné son nom à plusieurs préparations pharmaceutiques : elle entre dans la composition d'un grand nombre de médicamens.

CULTURE. Cette plante est vivace; on la multiplie facilement par ses graines semées en planches préparées, et par la séparation de ses pieds en automne ou en mars. Elle est rustique; tous les terrains lui conviennent.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Bétaine officinale.
2. Calice grossi.
3. Corolle et étamines.
4. Pistil.

6

110 52



BÉTOINE OFFICINALE.

CARDIAQUE.

Famille naturelle; LES LABIÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, GYMnosPERMIE.

La Cardiaque officinale, *Leonurus cardiaca*, LINN., s'élève à deux ou trois pieds; elle a une tige velue, carrée, branchue, et dure. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, d'un vert noirâtre supérieurement; les inférieures sont larges, presque palmées, à trois principaux lobes dentés, et même incisés; les supérieures sont étroites, lancéolées, découpées en trois lobes simples et pointus; quelquefois même presque entières. Les fleurs sont d'un rouge clair, mêlé de blanc, et situées en verticilles aux aisselles des feuilles. Leur calice est cylindrique, à cinq angles, et terminé par cinq dents pointues. La corolle est monopétale, labiée; la lèvre supérieure est entière, concave, et velue en dessus; l'inférieure est réfléchie et à trois divisions presque égales. Les anthères sont parsemées de points brillans. L'ovaire est libre, à quatre lobes, surmonté d'une touffe de poils, et il se change en quatre graines.

FLEURIT; dans le mois de juillet.

HABITE; la France, l'Angleterre, dans les haies et dans les lieux incultes.

DÉNOMINATION. En allemand, *das herzgespann*, *herzgesperr*. En hollandais, *hartgespan*. En anglais, *motherwort*. En russe, *dikaja kropiwa*. En italien, *ogripalma*. En polonais, *serdecznik*. Vulgairement, l'*agripaume*, la *cordiale*.

USAGES. On l'emploie en tisane et en décoction dans la palpitation de cœur et dans la cardialgie des enfans: on assure qu'elle est tonique et apéritive; mais on s'en sert peu actuellement en médecine.

CULTURE. Cette plante est vivace, mais elle se multiplie abondamment d'elle-même : on ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Cardiaque officinale. 2. Calice grossi. 3. Corolle ouverte et étamines.

Comae 9.

No. 53.



CARDIAQUE OFFICINALE.

CHAMBREULE.

Famille naturelle; LES LABIÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

Vers la fin de l'été, j'ai toujours trouvé cette plante, la Chambreule commune, *Galeopsis ladanum*, LINN., très-commune dans les champs et les lieux cultivés de la Normandie, surtout aux environs de Laigle. Sa tige, haute d'environ un pied, est très-rameuse, pubescente, et légèrement renflée aux entre-nœuds d'où partent les rameaux. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, velues, entières, ou quelquefois munies d'une ou deux dents sur leurs bords. Les fleurs sont d'un joli rose, et situées au sommet de la tige et des rameaux, où elles forment des verticilles un peu écartés. Leur calice est d'une seule pièce, soyeux, et muni de cinq lobes pointus. La corolle est monopétale, à deux lèvres, rouge ou rose, et tachée de jaune à son ouverture : elle est trois fois plus grande que le calice. La lèvre supérieure est en voûte, bifide au sommet, et l'inférieure à trois lobes, dont un plus grand et crénelé sur ses bords. Les étamines sont au nombre de quatre et didynames. L'ovaire est libre, à quatre lobes, d'entre lesquels sort un style bifide. Le fruit est un polakène à quatre parties indéhiscentes; chacune d'elles renferme une graine.

FLEURIT; depuis le mois de juillet jusqu'au mois d'octobre.

HABITE; la France et l'Europe, dans les lieux cultivés.

DÉNOMINATION. En allemand, *die rothe hanfnessel*, *kleine cothe hanfnessel*, *beschreykraut*. En anglais, *the red dead nettle*. En hollandais, *gelyke hondsnetel*. En danois, *hampnetde*. En russe, *pitulnik*. En hongrois, *kenderik-fü*, *vörös vas-fü*.

USAGES. Cette plante est regardée par quelques auteurs comme

un très-bon vulnéraire ; néanmoins elle est rarement employée en médecine.

Si elle n'était pas si commune, on la cultiverait avec soin dans les parterres ; elle y produirait un très-bon effet.

CULTURE. Elle est annuelle. On peut la multiplier de graines semées dans toute sorte de terrains : on ne la cultive que dans les jardins et dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Chambreule commune. 2. Calice grossi. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Graine.

Comme 3

No. 54.



CHAMBREULE COMMUNE.

CHAMBREULE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

La Chambreule jaune , *Galeopsis galeobdolon* , Linn. , est une plante vivace , haute d'environ deux décimètres ; ses tiges sont simples , grêles et carrées. Elle a des feuilles portées sur un court pétiole , ovales presque en cœur , dentées sur leurs bords , et pointues. Les fleurs sont jaunes , situées par verticilles aux aisselles des feuilles. Leur calice est en cloche , nu pendant la maturation , à cinq dents inégales et pointues. La corolle est à deux lèvres écartées , la supérieure entière , voûtée ; l'inférieure est à trois lobes , dont le moyen plus étroit et pointu. Les étamines sont au nombre de quatre , dont deux plus courtes ; les graines sont au nombre de quatre , et nues.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; la France et l'Europe , dans les bois et le long des haies.

DÉNOMINATION. *Galeopsis* , de deux mots grecs qui signifient *figure de belette* , à cause de la forme de sa fleur ; *galeobdolon* , synonyme de *galeopsis*. En français vulgaire , *l'ortie morte des bois* , *l'ortie jaune*. En allemand , *die gelbe hanfnessel* , *goldnessel*. En anglais , *the yellow archangel or dead-nettle*.

La Chambreule tetrahit , *Galeopsis tetrahit* , Linn. , est une plante annuelle , à tige haute de trois ou quatre décimètres , herbacée , rameuse , hérissée de poils , et renflée à chaque nœud. Ses feuilles sont ovales , pointues , dentées sur leurs bords. Les fleurs sont rouges , ou quelquefois blanches ; elles sont situées en verticilles aux aisselles des feuilles. Leur calice est à cinq divisions , pointues et hérissées ; la corolle est à deux lèvres , la supérieure entière ; l'inférieure à trois lobes , dont le moyen est légèrement échancré : quelquefois la fleur terminale est régulière ,

à quatre lobes ouverts et à quatre étamines égales. Elle a quatre graines nues au fond du calice.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; les champs et les bois de la France: elle est assez commune aux environs de Paris.

DÉNOMINATION. En Allemand, *die taube nessel mit stachlichem kelch*; *wilder hanf*. En danois, *hampenelde*. En anglais, *the common dead-nettle*, or *day nettle*. En russe, *rasnozvetnaja kropiwa*. En polonais, *pokrziwa martwa*.

USAGES. Ces deux plantes peuvent contribuer à l'ornement des parterres; mais elles sont assez communes. On ne les cultive que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On les multiplie facilement par leurs graines; elles se plaisent assez dans tous les terrains; mais les lieux frais et ombragés sont plus favorables à leur végétation.

EXPLICATION DES PLANCHES.

670. Chambréule jaune. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte, et étamines. 3. Graines.

671. Chambréule tetrahit. 1. Fleur entière. 2. Corolle ouverte, et étamines.

Boiss. 3.

N^o. 55.



CHAMBREULE JAUNE.

E. Domes. 3.

N. 56.



CHAMBREULE TETRAHIT.

CRAPAUDINE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

La Crapaudine de Rome , *Sideritis Romana* , Linn. , est une plante haute d'environ trois décimètres. Ses feuilles sont opposées , dentées , les inférieures allongées , spatulées , rétrécies en pétiole ; les supérieures beaucoup moins longues , ovales et rapprochées. Les fleurs sont sessiles , disposées par verticilles axillaires. Leur calice est fermé par des poils après la floraison ; il est à deux lèvres , dont la supérieure est large , pointue , très-grande , l'inférieure est à quatre dents. La corolle est monopétale , labiée , la lèvre supérieure est droite , échancrée au sommet ; l'inférieure est à trois lobes , dont le moyen est large et échancré. Les étamines , au nombre de quatre , sont cachées dans le tube. Le fruit est formé de quatre graines nues.

FLEURIT ; en juin , juillet et août.

HABITE ; les terrains arides et montueux de la Provence.

DÉNOMINATION. *Sideritis* , d'un mot grec , qui signifie *fer* , et que les Grecs donnaient à une plante qui passait pour guérir les blessures faites par le fer. Les plantes de ce genre n'ont pas cette vertu. En allemand ; *das gliedkraut*. En hollandais , *yzerkruid*. En anglais , *the iron-wort*.

La Crapaudine noirâtre , *Sideritis nigricans* , Lam. , *Elegans* , Wild. , est une plante annuelle , à tige carrée , velue. Ses feuilles sont ovales-arrondies , crénelées sur leurs bords et dépourvues de bractées. Les fleurs sont en verticilles aux aisselles des feuilles. Leur calice est à cinq dents presque égales , et velu. La corolle est blanche , et d'un pourpre noirâtre à son limbe. Les étamines , au nombre de quatre , sont cachées dans le tube de la corolle. On ignore le pays originaire de cette plante.

FLEURIT ; en juin et juillet.

USAGES. Ces deux plantes ne sont cultivées que dans les écoles

de botanique ; elles peuvent contribuer à la variété des jardins d'agrément.

CULTURE. Elles aiment les terres légères et les situations chaudes et abritées , sur-tout au nord de la France. On les multiplie par leurs graines semées dans les lieux où elles doivent rester.

EXPLICATION DES PLANCHES.

616. Crapaudine de Rome. 1. Calice grossi et entier. 2. *Idem*, ouvert, et pistil. 3. Corolle ouverte, grossie, et étamines.
617. Crapaudine noirâtre. 1. Calice. 2. Corolle. 3. *Idem*, ouverte, et étamines.

— *Comme 3.*
—

no. 57.
—



CRAPAUDINE DE ROME.

Genre 3.

no. 98.



CRAPAUDINE NOIRATRE .

ÉPIAIRE.

Famille naturelle; LES LABIÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

L'Épiaire des marais, *Stachis palustris*, LINN., passait autrefois pour un puissant fébrifuge, ce qui lui avait fait donner le nom de *tertiola* et de *tertianaria*. Sa racine est charnue, et contient un principe amilacé; elle plaît beaucoup aux cochons, qui fouillent la terre pour l'en retirer. Sa tige, haute d'environ deux pieds, est ordinairement simple, souvent un peu rougeâtre, et légèrement velue. Ses feuilles sont longues, étroites, pointues, dentées en scie, d'un vert triste et noirâtre. Ses fleurs, situées en verticille, forment un épi terminal; elles sont de couleur purpurine et marquées à l'intérieur de points d'un pourpre foncé. Le calice est nu pendant la maturité, à cinq lobes pointus, anguleux et légèrement velu sur ses angles. La corolle est monopétale, à tube court, à limbe divisé en deux lèvres, dont la supérieure est concave, et l'inférieure à trois lobes, dont deux latéraux renversés, et un au milieu légèrement échancré. Les étamines sont au nombre de quatre, et didynames; les extérieures se déjettent sur les côtés après l'émission du pollen. L'ovaire est libre, à quatre lobes, d'entre lesquels sort un style à stigmat bifide. Le fruit est un polakène à quatre parties indéhiscents; chacune d'elles renferme une graine.

On en trouve une variété dans les lieux secs et montagneux, dont la tige est très-velue et s'élève peu.

FLEURIT; dans le mois d'août.

HABITE; la France et l'Europe, sur le bord des eaux, dans les lieux cultivés et un peu humides.

DÉNOMINATION. En allemand, *sumpf-rossnessel*, *kleine stinknessel*. En hollandais, *moeras-andoorn*. En anglais, *the marsh*

stachys, or *clown's allheal*. En russe, *bolotnaia zméyéwa trava*.
Vulgairement, *l'ortie morte*.

USAGES. Suivant Ray, cette plante est un vulnéraire des plus efficaces. Gérard rapporte qu'un moissonneur s'en guérit une blessure considérable qu'il s'était faite à la jambe avec sa faux. On peut l'appliquer, dit Ghomel, sur les blessures récentes, après l'avoir pilée et mêlée avec du sain-doux.

CULTURE. Elle est vivace. On la multiplie facilement par les graines; elle vient bien dans tous les terrains un peu humides. On ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Épiaire des marais. 2. Calice grossi. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Ovaire et style.



EPIAIRE DES MARAIS. 33.

GLECOMA.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNASPERMIE.

Le Glecoma lierre terrestre , *Glecoma hederacea* LINN. , a une tige couchée sur la terre , longue d'environ un pied , grêle , carrée , et redressée supérieurement au moment de la floraison. Ses feuilles sont petites , opposées , réniformes , un peu en cœur et crénelées sur leurs bords ; les deux inférieures sont beaucoup plus grandes et portées sur des pétioles très-longs. Les fleurs ont une couleur violette pourprée ; elles naissent aux aisselles des feuilles. Leur calice est en tube ; il est sillonné et terminé par cinq lobes d'inégale longueur. La corolle est monopétale , deux ou trois fois plus grande que le calice ; en tube légèrement renflé au sommet ; son limbe est à deux lèvres , la supérieure est bifide , et l'inférieure a trois lobes , dont un plus grand et échancré. Les étamines sont au nombre de quatre , dont deux plus courtes ; leurs anthères sont blanches et rapprochées deux à deux en forme de croix. L'ovaire est libre ; il est formé de quatre lobes , d'entre lesquels sort un style long et terminé par un stigmate bifide. Le fruit est un polakène , se divisant en quatre parties indéhiscentes , et chacune renfermant une graine.

FLEURIT ; dans les mois de mars , d'avril et de mai.

HABITE ; la France et l'Europe , dans les bois et sur le bord des forêts.

DÉNOMINATION. Cette plante , nommée par Tournefort *calamintha humilior* , a reçu de Linné le nom de *glecoma* , d'un mot grec qui désigne la plante nommée vulgairement *pouliot*. En allemand , *gundelreben* , *gundermann*. En hollandais , *aardveil* , *hondsdrif*. En anglais , *grund-ivy* , *alcoof*. En russe , *krotowik* , *mudischki*. En bohémien , *oponka*. En hongrois , *foldi-borostyan*. En tartare , *kirk*. Vulgairement , *la terrète* , *l'herbe de Saint-Jean*.

USAGES. Elle est aromatique. On la donne en décoction ou en infusion, comme pectorale, incisive, vulnérable et détersive. Elle est utile dans les ulcères internes, surtout ceux de la poitrine et des reins. L'huile d'olive dans laquelle on a fait infuser pendant trente ou quarante jours le lierre terrestre est très-anodine. Elle apaise la colique venteuse, à la dose de trois ou quatre cuillerées.

Jean Bauhin assure que cette plante, réduite en poudre et mêlée avec l'avoine, fait rendre beaucoup de vers aux chevaux.

CULTURE. On ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie, parce qu'elle est commune dans toute l'Europe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Glecoma lierre terrestre. 2. Calice grossi. 3. Corolle grossie et étamines. 4. Pistil.

Col. 3

N^o 60.



GLECOMA LIERRE - TERRESTRE.

HYSSOPE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

On cultive l'Hyssope officinal, *Hyssopus officinalis*. LINN., dans les jardins d'ornement, ainsi que dans les écoles de pharmacie. Sa racine pousse plusieurs tiges droites, simples, frutescentes, hautes d'environ un pied et garnies de feuilles dans toute leur longueur. Les feuilles sont étroites, linéaires, très-entières sur leurs bords, et munies de stipules à leur base. Les fleurs, de couleur bleue ou blanche, sont situées aux aisselles des feuilles supérieures; elles forment un épi terminal, et elles sont presque toutes tournées du même côté. Leur calice est tubuleux, à cinq dents d'égale grandeur. La corolle est monopétale, tubuleuse inférieurement et partagée en deux lèvres à son ouverture. La lèvre supérieure est petite, légèrement échancrée; l'inférieure est à trois lobes, dont le moyen, en cœur renversé, est grand et crénelé. Les étamines, au nombre de quatre, et didynames, sont insérées à l'entrée du tube. L'ovaire est à quatre lobes, d'entre lesquels sort un style bifide au sommet. Le fruit est un polakène formé de quatre parties indéhiscentes; chacune d'elles renferme une graine.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en septembre.

HABITE ; la Provence, le Piémont, et les environs de Nice.

DÉNOMINATION. Il est fort douteux que cette plante soit la même que celle connue des anciens, et qu'ils regardaient comme la plus petite de toutes les plantes. En allemand, *weinespe*, *kirchisop*. En anglais, *the hyssop*. En italien, *isopo*. En portugais, *yssopo*.

USAGES. Elle est cordiale, céphalique, expectorante, incisive, stomachique, et détersive. On l'emploie à l'intérieur pour les toux

opiniâtres, les maladies de la poitrine; et à l'extérieur pour les contusions. Elle a une odeur forte et aromatique. On en retire par la distillation une huile essentielle jaunâtre et une eau très-odorante.

CULTURE. Elle se plaît dans les terres légères et exposées au soleil. Elle ne vit pas long-temps, dit M. Dumont-Courset, à l'ombre et dans les terres fortes et fraîches. Les fortes gelées du nord de la France lui font perdre une partie de ses tiges et abrègent ainsi sa durée. Il faut la renouveler tous les trois ans en la multipliant à cet effet par les marcottes ou par les boutures. On la plante avec plus de succès en mars; les boutures se font au printemps.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Hyssope officinal. 2. Fleurs munies de leurs bractées. 3. Calice. 4. Corolle ouverte et étamines. 5. Pistil.

Comme 9.

No. 61.



HYSSOPE OFFICINAL. 193

LAMIER.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

Le lamier blanc, *lamium album*, LINN., croît abondamment dans tous les lieux incultes comme la grande ortie ; elle lui ressemble beaucoup par ses feuilles, et on l'a nommée *ortie blanche*. Sa tige s'élève à un ou deux pieds ; elle est droite, carrée, et velue. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, en cœur, pointues, profondément dentées en scie, et vertes. Les fleurs sont disposées en verticilles très-serrés aux aisselles des feuilles supérieures ; elles sont blanches et presque sessiles. Le calice est d'une seule pièce, ouvert au sommet, à cinq divisions pointues, dont l'une un peu plus grande que les autres. La corolle est monopétale, à deux lèvres ; la supérieure est concave, légèrement échancrée au sommet, et velue extérieurement ; l'inférieure est à trois lobes, les deux latéraux petits, pointus, celui du milieu grand et échancré. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes ; elles sont terminées par des anthères blanches et tachées de noir. L'ovaire est à quatre lobes, d'entre lesquels s'élève un style à stigmat bifide. Le fruit est un polakène se partageant en quatre parties indéhiscentes, et chacune renfermant une graine.

FLEURIT ; depuis le mois d'avril jusqu'en septembre.

HABITE ; les lieux incultes et le bord des chemins.

DÉNOMINATION. En allemand, *die weisse taubnessel*, *dannetel*. En hollandais, *witte doove nettel*. En anglais, *the withe dead nettle*. En russe, *rasnozvietnaja kopriwa*. En hongrois, *feger holt tsalyan*. En persan, *kargasina*.

USAGES. Cette plante est employée en médecine comme vulnéraire et astringente, surtout dans les pertes des femmes.

L'huile d'olive dans laquelle on a fait infuser ses fleurs est un baume excellent pour les blessures des tendons.

CULTURE. On ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie. Elle incommode souvent dans nos jardins par sa fécondité et par la difficulté qu'on a de la détruire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Lamier blanc.
2. Calice grossi.
3. Corolle ouverte et étamines.
4. Pistil grossi.



LAMIER BLANC.

LAMIER.

Famille naturelle; LES LABIÉES.

Système sexuel; DYDINAMIE, GYMNOSPERMIE.

Le Lamier orvale, *Lamium orvala*, Linn., est une plante vivace, qui s'élève à quatre ou cinq décimètres de hauteur. Sa tige est simple, glabre, quarrée; ses feuilles sont grandes, pétiolées, en forme de cœur, légèrement pubescentes, dentées sur leurs bords et à dents inégales. Les fleurs sont d'un rouge violet pâle, disposées en verticilles axillaires. Leur calice est coloré, à cinq dents pointues. Les étamines, au nombre de quatre, ont des anthères glabres. Les graines sont nues au fond du calice.

FLEURIT; en mai, juin et juillet.

HABITE; les lieux ombragés des montagnes de la France.

DÉNOMINATION. En allemand, *das orvelkraut*. En Hollandais, *groote doove netel*. En anglais, *the balmleaved archangel*.

Le Lamier taché, *Lamium maculatum*, Linn., est une plante haute d'environ trois décimètres; sa tige est quarrée et velue. Ses feuilles sont en cœur, pointues, dentées sur leurs bords, portées sur d'assez longs pétioles, marquées au milieu d'une tache blanche, qui s'oblitére dans la vieillesse de la plante. Les fleurs sont de couleur pourpre ou blanchâtres, situées en verticilles, au nombre de cinq ou six et sessiles.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la France méridionale.

Le Lamier amplexicaule, *Lamium amplexicaule*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ deux décimètres; ses feuilles inférieures sont pétiolées et lobées; celles de la tige sont sessiles, arrondies, crénelées, et comme accolées deux à deux. Les fleurs sont d'un beau rouge; la corolle a un tube grêle, allongé; le calice est d'une seule pièce, velu et à cinq divisions.

FLEURIT; en mars, avril et juin.

HABITE; la France , commune dans les lieux cultivés.

USAGES. L'Orvale est cultivée pour l'ornement des jardins ; elle y produit un très-bon effet ; car c'est une des plus belles plantes indigènes. Les autres ne se trouvent que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On multiplie l'Orvale par la séparation de ses pieds en automne ou en mars ; on l'obtient aussi de graines. Elle demande un bon terrain , et doit être changée de temps en temps de place , ou relevée , en lui donnant une nouvelle terre.

EXPLICATION DES PLANCHES.

602. Lamier ovale. 1. Calicé. 2. Corolle ouverte.

603. Lamier taché. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte.
3. Graines.

604. Lamier amplexicaule. 1. Calice. 2. Corolle ouverte.



LAMIER ORVALE.

Boiss 3.

N^o. 64.



LAMIER TACHÉ.



LAMIER AMPLEXICAULE.

LAVANDE.

Famille naturelle; LES LABIÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

La Lavande aspic, *lavandula spica*, LINN., cultivée dans presque tous nos jardins, est originaire de la France méridionale. Elle a pour tige une espèce de souche ligneuse qui donne naissance à plusieurs rameaux droits, grêles, garnis de feuilles à leur base, nus vers leur milieu, et terminés par un épi de fleurs. Les feuilles, longues d'un pouce environ, sont linéaires, lancéolées, très-entières, et souvent repliées en dessous par leurs bords. Les fleurs, d'un bleu violet ou blanches, forment un épi grêle, nu, allongé et interrompu à la base. Chaque verticille est accompagné de deux bractées. Le calice est ovoïde, en tube, muni de cinq dentelures, dont une plus grande. La corolle est monopétale, à deux lèvres; la supérieure a deux lobes, l'inférieure en a trois plus petits; elle est terminée en tube allongé. Les étamines, au nombre de quatre et didynames, sont insérées vers le milieu de la corolle. L'ovaire est libre: il est formé de quatre lobes, d'entre lesquels sortent le style et le stigmate. Le fruit est un polakène formé de quatre lobes indéhiscens, et chacun d'eux renfermant une graine.

FLEURIT; dans les mois de juillet, d'août et de septembre.

HABITE; la Provence et une partie de la France méridionale.

DÉNOMINATION. En allemand, *der lavendel*, *spiklavendel*. En anglais, *the lavender*. En espagnol, *espliego*. En portugais, *alfazema*. En russe, *lawendul*. En polonais, *lawanda*.

USAGES. Elle contribue à l'ornement des jardins par ses épis de fleurs d'un aspect agréable. Dans la Provence, on en retire par la distillation une eau spiritueuse et une huile

essentielle, très-connue sous le nom d'*huile d'aspic*. La lavande passe pour cordiale, céphalique, emménagogue et carminative. Elle est surtout fort estimée pour les maladies du cerveau et pour les vapeurs hystériques. Elle entre dans la composition de plusieurs médicamens.

CULTURE. La lavande se plaît dans presque tous les terrains ; mais ses fleurs sont plus odorantes lorsqu'elle se trouve placée dans une terre médiocre, légère, et exposée au midi. On doit la tondre à la hauteur de cinq ou six pouces après la floraison. On la multiplie facilement par la séparation de ses pieds dans les mois de mars ou de septembre, ainsi que par ses graines ; mais ce dernier moyen est un peu long.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Tige de la lavande aspic coupée en deux.
2. Calice entier et grossi.
3. *Idem*, ouvert.
4. Corolle ouverte et grossie.
5. Ovaires et pistil.
6. Graine.



LAVANDE ASPIC.

MENTHE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNASPERMIE.

La menthe aquatique, *mentha aquatica*, LINN., varie dans son port et dans la quantité de poils qui la recouvrent, suivant les lieux où elle croît; mais on la distingue toujours à ses verticilles de fleurs arrondis en tête, au sommet des tiges. Sa tige est velue et rameuse; ses feuilles, munies d'un court pétiole, sont ovales, dentées et velues. Le calice est d'une seule pièce à cinq dents; la corolle est à quatre lobes, dont un plus large échancré, et ordinairement d'un bleu pourpre et léger. Les étamines sont plus longues que la corolle; l'ovaire se change en un fruit composé de quatre parties indéhiscentes, chacune contenant une graine.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la France, dans les lieux humides.

DÉNOMINATION. En allemand, *wasser munze*. En anglais, *water-mint*. En bohémien, *wodnj meta*. En hongrois, *vizi menta*.

La menthe poivrée, *mentha piperita*, LINN., s'élève à un pied environ dans nos écoles de pharmacie. Ses feuilles sont opposées, ovales-pointues au sommet, arrondies à la base et dentées sur leurs bords. Les fleurs sont verticillées, en épis terminaux, et d'un rouge violet. Leur calice est à cinq dents pointues. La corolle est à quatre lobes, dont un plus grand. Le fruit est composé de quatre parties, chacune contenant une graine.

FLEURIT; dans le mois d'août.

HABITE; on la cultive dans beaucoup de jardins; elle passe pour originaire de l'Angleterre.

DÉNOMINATION. En allemand, *pfeffer munze*. En anglais, *pepper mint*. En japonais, *faka*.

La menthe verte, *mentha viridis*, LINN., est une plante vivace,

comme les deux précédentes ; on la distingue à sa tige grêle, droite, haute d'environ un pied, et glabre. Ses feuilles sont lancéolées, étroites, glabres, pointues et dentées sur leurs bords. Les fleurs sont en épis grêles ; leur calice est à quatre dents, dont une bifide. La corolle est à quatre lobes, dont un échancré. L'ovaire est libre ; il se change en un fruit composé de quatre parties, contenant quatre graines.

FLEURIT ; en août.

HABITE ; la France et les environs de Paris.

DÉNOMINATION. *Mentha*, d'un mot grec qui signifie *odeur douce*. En allemand, *grüne munze*. En anglais, *spearmint*.

USAGES. Les menthes, et surtout la menthe poivrée, sont toniques, stomachiques, vulnéraires et antispasmodiques. On fait usage des feuilles et des sommités fleuries de la menthe verte, et on les donne en infusion théiforme ; on la prescrit dans les débilités d'estomac, contre les vomissemens spasmodiques, les affections soporeuses, la céphalalgie, les catarrhes et le défaut de menstruation. On guérit la gale, en faisant des lotions sur les boutons psoriques avec une forte infusion de menthe poivrée, pendant quinze jours. Les autres espèces de menthe peuvent être employées à défaut de la menthe poivrée.

CULTURE. Les menthes sont très-rustiques ; on les cultive avec beaucoup de facilité, souvent même elles deviennent incommodes dans les jardins par leur multiplication. Leur plantation se fait en automne ou en mars par leurs rejets ou drageons.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Menthe aquatique. 2. Fleur entière. 3. Calice. 4. Corolle et étamines.
1. Menthe poivrée. 2. Calice. 3. *Idem*, grossi. 4. Corolle ouverte.
1. Menthe verte. 2. Calice ouvert et pistil. 3. Corolle. 4. Fleur entière.



MENTHE AQUATIQUE.



MENTHE POIVRÉE.



MENTHE VERTE.

MOLUCELLE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

La Molucelle ligneuse, *Molucella frutescens*, Linn., que plusieurs botanistes ont considérée comme un arbrisseau, est une plante à racine et à tige ligneuse, qui forme une touffe pendante sur les rochers de la Provence méridionale. Ses rameaux sont bifurqués, garnis d'épines et dépouillés de feuilles inférieurement ; ses feuilles sont opposées, munies à leur base de deux épines jaunes, ovales, obtuses, rétrécies en pétiole, à trois ou quatre fortes dentelures de chaque côté, et pubescentes. Les fleurs sont blanches, sessiles, et deux à deux aux aisselles des feuilles. Leur calice est en cloche, allongé, strié sur sa surface, rétréci vers son sommet, et terminé par dix dentelures aiguës et épineuses. La corolle est en tube, labiée ; la lèvre supérieure est entière, en voûte, très-velue en dehors ; l'inférieure est à trois lobes, dont le moyen plus grand et échancré au sommet. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus grandes ; l'ovaire est surmonté d'un style, et se change en quatre graines nues, comme dans toutes les labiées.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; tous les botanistes ont indiqué cette plante dans le Piémont où Alsioni l'a observée. J'en ai trouvé en abondance au Bar, près de Grasse, et aux environs de Castellane.

DÉNOMINATION. *Molucella*, originaire des îles Moluques, nom donné au *Molucella spinosa*, ou mélisse des Moluques ; ce nom ne peut pas lui convenir, d'autant moins qu'elle n'a pas les caractères des autres Molucelles, et qu'elle pourrait former un genre particulier. Tournefort ne connut pas cette plante ; il paraît qu'elle fut découverte en Piémont par Ray, botaniste anglais.

USAGES. On ne lui connaît aucun usage particulier ; elle est

seulement remarquable par ses épines nombreuses. Elle n'a point d'odeur particulière comme les autres Molucelles.

CULTURE. Il doit être facile de la multiplier de graines, qu'elle donne en abondance ; mais elle n'est encore cultivée dans aucune collection.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

541. Molucelle ligneuse. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte et étamines.



MOLUCELLE LIGNEUSE.

NÉPÉTA.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

La Népéta violette, *Nepeta violacea*, Linn., est une plante vivace, haute d'environ trois pieds ; sa tige est quarrée, rameuse, blanchâtre inférieurement. Ses feuilles sont ovales, en cœur, dentées et portées sur un court pétiole. Les fleurs sont violettes, en verticilles au sommet des tiges.

FLEURIT ; en juillet, août et septembre.

HABITE ; l'Espagne : naturalisée dans nos jardins.

La Népéta nue, *Nepeta nuda*, Linn., est une plante vivace, haute d'environ quatre pieds ; ses feuilles sont oblongues, dentées et presque sessiles. Les fleurs sont blanchâtres avec des points pourpres, en verticilles, et forment des épis interrompus au sommet des tiges. Leur calice est à cinq dents pointues.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les prairies et les collines des provinces méridionales et dans le Piémont.

La Népéta à feuilles en cœur, *Nepeta cordifolia*, est une plante haute d'environ trois pieds. Ses feuilles sont en cœur, munies de grosses dents sur leurs bords ; les florales presque entières. Les fleurs forment des épis interrompus au sommet des tiges. Leur calice est velu, et terminé par cinq petites dents.

FLEURIT ; en juillet et août.

La Népéta argentée, *Nepeta argentea*, est une plante haute d'environ deux pieds ; sa tige est quarrée, blanchâtre. Ses feuilles sont ovales, en cœur, crénelées sur leurs bords, pétiolées, vertes en-dessus, blanchâtres à leur partie inférieure ; les fleurs sont bleuâtres, en épi au sommet des tiges. Leur calice est à deux lèvres : la supérieure, à trois dents ; l'inférieure, à deux. Il est velu, ainsi que toute la plante.

FLEURIT ; en juillet et août.

DÉNOMINATION. *Nepeta*, de Népet, territoire d'une ville de Toscane, suivant Linné, d'où plusieurs espèces de ce genre sont originaires.

USAGES. Ces plantes peuvent contribuer à l'ornement et à la variété des parterres; on les cultive dans les écoles de botanique.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines, et par la séparation de leurs pieds; presque tous les terrains leur conviennent, pourvu qu'ils ne soient ni trop ombragés, ni trop humides.

EXPLICATION DES PLANCHES.

631. Népéta violette. 1. Calice grossi. 2. Corolle ouverte et étamines.
632. Népéta nue. 1. Calice grossi. 2. Corolle ouverte, et étamines.
633. Népéta à feuilles en cœur. 1. Calice grossi. 2. Corolle, vue de face.
634. Népéta argentée. 1. Calice grossi. 2. *Idem*, ouvert, et pistil. 3. Corolle, vue de face. 4. Corolle ouverte, et étamines.

Com 3

N^o. 74



NEPETA VIOLETTE.

Coma 3.

N^o. 72.



NEPETA NUA.

Comme 3.

N. 73.



NEPETA A FEUILLES EN COEUR.

Tom. 3.

n^o. 74.



NEPETA ARGENTÉE.

PHLOMIS.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

• Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

Le *Phlomis frutescent*, *Phlomis fruticosa*, Linn., est un arbuste dont la tige s'élève à trois ou quatre pieds, et forme un buisson touffu et étalé. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, en cœur, entières ou légèrement dentées, verdâtres en dessus et couvertes inférieurement, ainsi que la tige, d'un duvet blanchâtre. Ses fleurs sont jaunes, verticillées, en têtes arrondies et terminales. Le calice est anguleux et à cinq dents. La corolle est labiée, la lèvre supérieure grande, voûtée, velue et recourbée, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne plus grande. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus grandes. Le fruit est formé de quatre graines.

FLEURIT ; en juillet, août et septembre.

HABITE ; l'Espagne, la Sicile, naturalisé en France.

DÉNOMINATION. Vulgairement, *le bouillon blanc de Sicile*, *la sauge en arbrisseau*. En allemand, *strauchartige Plomis*. En anglais, *jerusalem-sage*, *tree-sage*.

Le *Phlomis herbe au vent*, *Phlomis herba venti*, Linn., est une plante vivace, à tige en partie couchée, et redressée par la floraison à la hauteur d'un pied. Ses feuilles sont sessiles, ovales-lancéolées, pointues, dentées, vertes en dessus et blanchâtres en dessous. Les fleurs sont rougeâtres ou pourprées, situées par huit en verticilles. Leur calice est velu, nu pendant la maturation, et à cinq dents longues, presque en forme d'alènes. La corolle est à deux lèvres, la supérieure en voûte et l'inférieure à trois lobes, dont le moyen plus grand.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les lieux stériles exposés au vent et au soleil, de la Provence et du Languedoc.

DÉNOMINATION. En Provence on la nomme *herbo battudo*. En

allemand , *das windkraut*. En anglais , *the rough-leav'd phlomis*. En espagnol , *aguavientos*, *matulera*. En russe , *wetrenaja sappa*.

USAGES. Ces deux plantes contribuent à l'ornement des parterres ; la première sur-tout forme des buissons agréables à la vue , par la grande quantité de ses fleurs. On en cultive deux variétés , dont une à feuilles plus grandes.

CULTURE. Le *Phlomis frutescent* passe l'hiver en pleine terre dans presque toute la France ; mais dans les départements du nord , il est quelquefois endommagé dans les grands froids. On le multiplie , ainsi que l'autre , par la séparation de ses pieds en mars ; on les obtient aussi par leurs graines sur des planches ou lits préparés à cet effet.

EXPLICATION DES PLANCHES.

522. *Phlomis frutescent*. 1. Calice entier. 2. *Idem* , ouvert et graines. 3. Corolle ouverte et étamines.

523. *Phlomis herbe au vent*. 1. Fleur entière. 2. Calice ouvert et graines. 3. Corolle ouverte et étamines.



PHILOMIS FRUTESCENT.



PHILOMIS HERBE AU VENT.

PHLOMIS.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

Par des travaux constans et des soins particuliers , les cultivateurs modernes sont parvenus à enrichir la France d'un grand nombre de plantes étrangères. Le Nord et le Midi ont été mis à contribution , et nos jardins se parent tous les ans des fleurs de la Sibérie et de Madagascar , des côtes de la Californie et de la terre de Magellan. L'éducation que nos jardiniers instruits ont su donner aux plantes des climats étrangers , leur a fait oublier l'air et le pays natal. Celle-ci , le phlomis tubéreux , *phlomis tuberosa* , LINN. , originaire de la Sibérie , décore tous les ans nos parterres et nos jardins d'agrément. Elle est vivace par ses racines , qui sont formées de petits tubercules qu'on sépare tous les trois ans pour la multiplier , et qui lui ont valu son nom spécifique. Ses tiges sont simples , hautes de cinq ou six pieds , droites et de couleur rougeâtre. Ses feuilles sont opposées , pétiolées , en cœur , ridées , grandes vers la base , rudes au toucher , dentées et d'un vert foncé. Les fleurs , de couleur purpurine , sont verticillées sur une grande partie de la longueur des tiges. Chaque verticille est accompagné de deux bractées longues , étroites , et presque entières sur leurs bords. Le calice est d'une seule pièce , et muni à son sommet de cinq crénelures terminées en pointe. La corolle est monopétale , labiée. La lèvre supérieure est creusée en capuchon , entière et velue ; la lèvre inférieure est à trois divisions , dont une plus grande et fendue à son sommet. Les étamines sont au nombre de quatre , insérées sur la corolle , et deux plus longues que les autres. Le style sort du milieu des quatre lobes de l'ovaire ; il est terminé par un stigmate bifide. Les graines sont nues et situées au fond du calice.

HABITE ; cette plante , originaire de la Sibérie , se trouve naturalisée dans nos jardins depuis un grand nombre d'années.

FLEURIT ; dans les mois de mai , de juin et de juillet.

DÉNOMINATION. En russe , *tchuschebarnik* , *sapia* , *utinaja trawa*. En tatar , *kongrolos*. Suivant quelques auteurs , le nom de *phlomis* vient du mot grec *phlomos* , donné par les anciens à une plante dont la moelle servoit de mèche à leurs lampes.

USAGES. Elle sert uniquement à l'ornement des jardins et des grands parterres , où elle forme des buissons agréables à la vue par la beauté de ses fleurs.

CULTURE. Cette plante est rustique ; elle vient bien dans presque tous les terrains. On la multiplie par la séparation de ses pieds , dans le mois de mars , et par ses graines semées sur des planches ou sur des lits préparés à cet effet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Phlomis tubéreux.
2. Feuille détachée.
3. Fleur entière.
4. Corolle ouverte pour montrer les étamines.
5. Calice ouvert , style et graines.



PHILOMIS TUBÉREUX.

SARRIETTE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNASPERMIE.

La sarriette des montagnes, *satureia montana*, LINN., répand une odeur aromatique fort pénétrante dans les jardins où elle est cultivée. Elle a un pied environ de hauteur, et elle forme par ses nombreux rameaux des touffes très-agréables, lorsque les fleurs sont épanouies. Sa tige est ligneuse, dure et d'une couleur foncée. Ses feuilles sont opposées, linéaires, lancéolées, très-entières, sessiles et mucronées. Ses fleurs sont petites, axillaires, d'un blanc rosé, et situées deux ou trois sur le même pédoncule. Le calice est d'une seule pièce, divisé en cinq au sommet et muni de stries. La corolle est monopétale, en tube à la base, et fendue jusqu'au milieu en quatre lobes, dont un plus grand, échancré au sommet. Les étamines, moins longues que les lobes de la corolle, sont au nombre de quatre et didynames. L'ovaire est à quatre lobes, d'entre lesquels s'élève un style simple, terminé par un stigmate bifide. Le fruit est formé de quatre graines nues.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; les montagnes et les lieux stériles des provinces méridionales de la France.

DÉNOMINATION. En allemand, *die saturei*. En anglais, *savory*. En italien, *savoreggia*.

USAGES. Elle contribue à la variété et à l'ornement des jardins. L'odeur qu'elle y répand est fort agréable.

CULTURE. Cette plante est ligneuse. Elle peut se propager par les rejetons qui naissent auprès de son pied, ou bien en séparant son pied avec attention. On la multiplie aussi par ses graines semées en pot sur couche, à la manière indiquée. Elle

se plaît dans une terre substantielle et dans une exposition chaude.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Sarriette des montagnes.
2. Calice grossi.
3. Corolle ouverte et étamines grossies.
4. Pistil.



SARIETTE DES MONTAGNES.

BASILIC.

Famille naturelle; LES LABIÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

Le Basilic commun, *ocimum basilicum*. LINN., est une plante originaire de l'Inde, et cultivée depuis long-temps dans tous les jardins de la France. Sa tige s'élève de cinq à neuf pouces; elle est carrée, glabre et munie de rameaux et de feuilles opposées, ovales, dentées ou entières. Les fleurs sont en grappes simples, verticillées, terminales, le plus souvent blanches et munies de bractées. Leur calice est à deux lèvres, dont la supérieure est arrondie, entière, et l'inférieure a quatre dents pointues. La corolle est monopétale, et a deux lèvres comme le calice; sa lèvre supérieure est entière, ou légèrement dentelée; l'inférieure est à quatre lobes arrondis. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes, et munies, à leur base, d'un petit appendice. L'ovaire est libre, et le fruit se compose de quatre petites noix renfermant une graine.

On cultive un assez grand nombre de variétés de cette plante; voici les principales: à grappes vertes, à grappes violettes, à larges feuilles d'Amérique, et à feuilles crispées.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; les Indes Orientales.

DÉNOMINATION. *Ocimum basilicum*, de deux mots grecs qui signifient odeur et royauté ou royale. Les anciens se servaient souvent de cette épithète pour distinguer les plus belles espèces de fruits. En allemand *basilienkraut*. En danois *basilike*. En anglais *basil*. En espagnol *albahaca*. En portugais *alfavaca*. En russe *wasilik*. En polonais *bazyli*a. En hongrois *barsalikom-fu*.

USAGES . Cette plante est cultivée à cause de son odeur douce et aromatique. Elle est employée dans les cuisines comme assaisonnement; pour cet effet on la cueille à l'époque de sa première fleur, et on la dessèche avec soin. On assure qu'elle est cordiale, céphalique et fortifiante; mais elle n'est pas usitée en médecine.

CULTURE. Elle est annuelle. On la multiplie par ses graines semées sur couche en avril. Lorsque les jeunes plantes ont acquis assez de force pour être transplantées, on les enlève avec leurs mottes pour les mettre en pots, ou bien on les laisse en plein air, surtout dans le midi de la France; mais il faut nécessairement leur donner une terre légère et très-substantielle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Basilic commun. 1. Calice. 2. Corolle ouverte.

Come 3.

n^o. 79.



BASILIC COMMUN

BRUNELLE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

La Brunelle commune, *Brunella vulgaris*, Lam., est une plante vivace, très-commune dans nos bois. Sa tige est carrée, velue, peu élevée dans les lieux secs, et haute de huit à neuf pouces dans les situations ombragées. Ses feuilles sont un peu velues, ovales-oblongues, portées sur de courts pétioles, et munies de quelques dents éparses. Les fleurs sont purpurines ou bleuâtres, quelquefois blanches. Leur calice est nu pendant la maturation, à deux lèvres ; la supérieure, à deux échancrures et à trois petites dents ; l'inférieure, à deux dents pointues. La corolle est à deux lèvres ; la supérieure concave, l'inférieure à trois lobes ; le moyen échancré et comme frangé. Les étamines sont au nombre de quatre ; à l'opposite de chaque anthère, se trouve une pointe ou corne. L'ovaire est à quatre lobes, d'entre lesquels s'élève un style fourchu. Le fruit est composé de quatre noix monospermes.

HABITE ; la France et l'Europe dans les bois.

DÉNOMINATION. *Brunella*, d'un mot allemand, *braüne*, qui signifie *esquinancie*, parce qu'en Allemagne cette plante passe pour un bon remède contre cette maladie.

La Brunelle à feuilles d'hysope, *Brunella hyssopifolia*, Lam., est une plante vivace, haute de huit à neuf pouces, à feuilles sessiles, entières, ciliées en-dessous. Ses fleurs sont purpurines ou bleuâtres. Leur calice est à deux lèvres, la supérieure à trois dents pointues, l'inférieure à deux. La corolle est également à deux lèvres ; la supérieure est échancrée au sommet, munie à l'extérieur de poils blancs. Les anthères sont accompagnées d'une pointe ou petite corne ; l'ovaire est à quatre lobes avec un style bifide. Le fruit est à quatre petites noix monospermes.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE; la France méridionale, dans les pâturages humides et argileux.

La Brunelle à grandes fleurs, *Brunella grandiflora*, Moench, est une plante vivace, haute de huit à dix pouces. Sa tige est carrée, légèrement velue, et porte des feuilles ovales, opposées, pétiolées, inégalement dentées. Les fleurs sont purpurines, quelquefois blanches; leur calice est à deux lèvres; la supérieure comme tronquée, et munie de trois pointes; l'inférieure à deux dents profondes. La corolle est aussi à deux lèvres; la supérieure voûtée en casque, et parallèle à l'inférieure; au-dessous de celle-ci, se trouve un renflement particulier. L'ovaire est à quatre lobes, avec un style bifide. Le fruit se compose de quatre petites noix monospermes.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; la France méridionale, dans les prés des pays montagneux.

USAGES. Ces plantes ne sont d'aucun usage en médecine, malgré qu'on leur attribue des vertus contre l'esquinancie; elles peuvent contribuer à la variété des parterres, sur-tout celle à grandes fleurs.

CULTURE. On les multiplie facilement par la séparation de leurs touffes qui s'élargissent; elles viennent bien dans tous les terrains; mais elles préfèrent un sol frais et argileux.

EXPLICATION DES PLANCHES.

726. Brunelle commune. 1. Calice entier et grossi. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Ovaires et style.
727. Brunelle à feuilles d'hysope. 1. Calice entier et grossi. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Ovaires et style.
728. Brunelle à grandes fleurs. 1. Calice entier, et grossi. 2. *Idem*, ouvert, ovaires et style. 3. Corolle ouverte et étamines.



BRUNELLE COMMUNE.



BRUNELLE À FEUILLES D'HYSOPE.

Goussier 3.



BRUNELLE À GRANDES FLEURS.

MÉLISSE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

La Mélisse officinale, *Melissa officinalis*, Linn., est une plante vivace, haute d'environ deux pieds, sur une tige carrée, dure et rameuse. Ses feuilles sont ovales, un peu en cœur dans le bas de la plante, dentées sur leurs bords, et couvertes de poils courts. Les fleurs sont petites, d'un léger incarnat, souvent tournées du même côté. Leur calice est à deux lèvres, ouvert au sommet et nu pendant la maturation ; la lèvre supérieure est à trois dents, et l'inférieure à deux. La corolle est également à deux lèvres ; la supérieure voûtée, légèrement échancrée, et l'inférieure à trois lobes entiers. Les étamines sont au nombre de quatre, insérées à l'entrée du tube de la corolle ; le fruit est composé de quatre graines nues au fond du calice.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en octobre.

HABITE ; la France méridionale.

DÉNOMINATION. *Melissa*, de deux mots grecs qui signifient abeille et miel ; parce que les abeilles recherchent beaucoup les fleurs de Mélisse. En allemand, *die melisse*, *citronenkraut*. En anglais, *the common baun*. En russe, *melissa*. En hongrois, *méh-fú*. En français vulgaire, *la citronelle*, *citronade*, *poncirade*, *piment des mouches à miel*.

La Mélisse calament, *Melissa calamintha*, Linn., est une plante vivace, haute d'environ deux pieds. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, dentées en scie, légèrement velues, ainsi que la tige. Les fleurs sont de couleur rose, disposées en grappes allongées et terminales. Leur calice est à cinq lobes presque égaux, fermé par des poils pendant la maturation.

FLEURIT ; depuis le mois de juillet jusqu'en septembre.

HABITE ; la France méridionale et l'Italie.

DÉNOMINATION. En allemand, *der kalamint*. En anglais, *the mountain balm*. En espagnol, *calaminto*.

USAGES. La Mélisse officinale est céphalique, sudorifique et emmenagogue. On l'ordonne dans les affections hystériques, les vertiges, l'apoplexie, etc. On se sert principalement des feuilles cueillies avant la floraison de la plante, pour composer une eau de Mélisse simple et une eau de Mélisse spiritueuse, dont on fait usage dans les potions cordiales, ou, mêlées avec un peu d'eau sucrée, dans les défaillances et les affections spasmodiques : le calament possède les mêmes vertus, mais à un degré plus faible, de sorte qu'on en fait rarement usage.

CULTURE. On multiplie facilement ces deux plantes par la séparation de leurs pieds en automne ou en mars, ainsi que par leurs graines semées dans des planches préparées.

EXPLICATION DES PLANCHES.

712. Mélisse officinale. 1. Calice grossi. 2. *Idem*, ouvert et pistil. 3. Corolle ouverte et étamines.
713. Mélisse calament. 1. Calice grossi. 2. *Idem*, ouvert et pistil. 3. Corolle ouverte et étamines.

Come 9

No. 83.



MELISSE OFFICINALE.



MÉLISSE CALAMENT.

MÉLISSE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

On cultive la mélisse à grandes fleurs, *melissa grandiflora*, LINN., pour l'ornement des jardins et des parterres. Elle exhale une odeur forte et aromatique de toutes ses parties ; ses fleurs, en grand nombre et d'une couleur agréable, produisent un très-bon effet. Sa tige s'élève à un ou deux pieds ; elle est droite, velue, à quatre angles obtus et garnie de feuilles pétiolées, ovales, d'un beau vert, et munies sur leurs bords de dentelures aiguës. Les fleurs, beaucoup plus grandes que celles de toutes les espèces du même genre, sont situées trois ou quatre ensemble sur un pédoncule commun, souvent bifurqué et sortant de l'aisselle des feuilles supérieures. Elles ont un calice à cinq divisions, strié sur sa surface, et fermé par des poils à son entrée, pendant la maturité ; ce qui a déterminé quelques botanistes à placer cette plante dans le genre des thyms. Son limbe est en deux parties, dont la supérieure à trois lobes et l'inférieure deux. La corolle est monopétale, à deux lèvres ; la supérieure est échancrée, et l'inférieure à trois lobes, dont le moyen est grand et denté. Les étamines, au nombre de quatre et fertiles, sont insérées sur la corolle ; deux d'entre elles sont courbées et beaucoup plus grandes. Le fruit est un polakène composé de quatre parties indéhiscentes, et chacune d'elles renferme une graine.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; les lieux ombrageux des pays de montagnes, tels que le Piémont, le Dauphiné, la Provence, etc.

USAGES. Elle est stomachique et un peu astringente. On

s'en sert plus fréquemment pour décorer les parterres des mois de juin et de juillet, que pour la composition des médicamens.

CULTURE. Cette plante est vivace : elle se plaît dans une terre légère, médiocre et exposée au midi. On la multiplie par la séparation de ses pieds en automne, ainsi que par ses graines semées dans des planches préparées pour ces sortes de semis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Mélisse à grandes fleurs.
2. Calice entier.
3. Entrée du calice vu de face.
4. Corolle ouverte et étamines.
5. Polakène.

Genre 3.

No. 89.



MÉLISSE À GRANDES FLEURS.

MELITIS.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

LE MELITIS A FEUILLES DE MÉLISSE, *Melitis melissophyllum*.
Linn. est une plante de nos bois. Ses tiges , hautes d'environ cinq décimètres , sont carrées et velues. Elle a des feuilles opposées , ovales , munies de courts pétioles , crénelées sur les bords , et plus longues que les entrenœuds. Les fleurs situées aux aisselles des feuilles sont ordinairement blanches avec des taches purpurines sur leur lèvre inférieure. Le calice est nu pendant la maturation , à deux lèvres inégales , et plus grand que le tube de la corolle. La corolle a son limbe divisé en deux parties , dont la supérieure est entière , et l'inférieure a trois divisions inégales. Les étamines , au nombre de quatre , sont à-peu-près de la longueur du tube. La graine est arrondie et velue en dehors.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; la France , les environs de Paris.

DÉNOMINATION. On lui donne vulgairement le nom de *Mélisse sauvage* , de *Mélisse puante*. En allemand , *das melissenblatt* , *bienenkraut*. En anglais , *the bastard balm*. En Bohémien , *dobronika*. En danois , *vild hiertensfryd*.

Cette plante a une odeur si forte qu'elle déplaît à beaucoup de personnes. On l'élève facilement dans les jardins en l'y trans-

plantant, car elle est vivace; ou en semant ses graines, sa culture est la même que celle de la Mélisse.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Melitis à feuilles de Mélisse. 1. Calice et corolle ouverte.



MELITIS DES BOIS.

ORIGAN.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE, GYMNOSPERMIE.

L'origan commun , *origanum vulgare* , LINN. , a une tige dure , un peu velue et haute d'un à deux pieds. Ses feuilles sont pétiolées , ovales , légèrement dentées ou quelquefois entières. Les fleurs sont d'un rouge violet ou blanches. Le calice est à cinq dents et fermé par des poils pendant la maturation. La corolle est à deux lèvres , la supérieure échancrée et l'inférieure à trois lobes entiers. Les étamines sont au nombre de quatre dont deux plus courtes. L'ovaire est libre , il se change en un fruit formé de quatre parties indéhiscentes , et chacune renfermant une graine.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *dosten* , *doste*. En anglais , *wild marjoram*. En russe , *duschiza* , *drok*. En hongrois , *szufw*. En polonais , *lebiotka*. Vulgairement , *grand origan* , *marjolaine sauvage*.

L'origan dictame , *origanum dictamnus* , LINN. , est un arbuste connu dans la plus haute antiquité. Virgile en a parlé dans le XII^e livre de l'*Enéide* :

Hic Venus , indigno nati...

Aussitôt du héros dont la force succombe
La mère en gémissant va cueillir sur l'Ida
Cette herbe que le Ciel à nos maux accorda ,
Le dictame sacré , poussant de sa racine
Sa feuille cotonneuse et sa fleur purpurine :
Tout ressent son pouvoir ; et quand le daim blessé
Emporte au fond des bois le trait qui l'a percé ,
Suivant et le besoin et son instinct pour maître ,
Parmi cent végétaux il sait le reconnoître.

DELILLE.

Les feuilles de ce dictame sont arrondies, entières, épaisses, et couvertes d'un duvet grisâtre. Les fleurs sont purpurines et disposées en panicules pendantes. Leur calice est d'une seule pièce, à deux lèvres, dont la supérieure est entière, et l'inférieure à deux lobes peu saillans. Les étamines sont au nombre de quatre. L'ovaire est libre et formé de quatre lobes qui se changent en autant de graines.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; les îles de la Grèce, dans les fentes des rochers. Cultivé en pleine terre dans les jardins de Marseille.

DÉNOMINATION. En allemand, *kretische diptam*. En anglais, *dittany of Candia*.

USAGES. L'origan commun a une saveur âcre et aromatique très-prononcée. On s'en sert contre les affections catarrhales de la poitrine, la suppression des règles, les mauvaises digestions et le mal de tête. Ses feuilles sont prises en infusion théiforme à la dose d'une ou deux pincées par pinte d'eau; elle entre aussi dans les bains aromatiques et les fumigations faites à l'extérieur. L'origan entre dans la composition de l'eau vulnéraire et dans le sirop d'armoïse.

L'origan dictame étoit fort renommé, dans l'antiquité, pour ses vertus médicales: il n'est guère cultivé que comme plante d'ornement dans les orangeries du nord de la France.

CULTURE. On multiplie le dictame de boutures faites pendant l'été, ainsi que par les semis. L'origan commun croît dans toute la France.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Origan commun. 2. Fleur entière. 3. Fleur ouverte et grossie. 4. Calice et fruit.
1. Origan dictame. 2. Calice grossi. 3. Ovaire. 4. Corolle et étamines.



ORIGAN COMMUN



ORIGAN DICTAMNE.

THYM.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

Le Thym commun, *Thymus vulgaris*, Linn., est une petite plante ligneuse , renommée par son odeur forte et aromatique ; ses tiges, d'un brun rougeâtre , s'élèvent à deux ou trois pouces, sont très-rameuses et un peu velues. Ses feuilles sont petites , vertes en dessus , blanchâtres et entières. Les fleurs sont rougeâtres , verticillées en épi au sommet des branches ; leur calice est à deux lèvres , fermé par des poils : la lèvre supérieure est à trois dents ; l'inférieure , à deux plus étroites et plus pointues. La corolle est également à deux lèvres ; la supérieure échancrée , et l'inférieure à trois lobes entiers. Les étamines sont au nombre de quatre , cachées dans le tube de la corolle. L'ovaire est à quatre lobes qui se changent en autant de petites capsules monospermes.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; les collines des provinces méridionales de la France.

DÉNOMINATION. *Thymus*, d'un mot grec qui signifie *force*, *courage*, à cause de son odeur balsamique , qui réveille et fortifie les esprits animaux. En patois du midi , *frigoulo*, *faligoulo*. En allemand , *thymian*, *thumel*. En anglais , *the garden thyme*. En espagnol , *tomillo*. En russe , *simiane*. En hongrois , *balsam-fü*.

Le Thym serpolet, *Thymus serpillum*, Linn., est une petite plante à tige ligneuse , dure et couchée sur la terre. Ses feuilles sont petites , entières , planes , ciliées à leur base et opposées. Ses fleurs sont disposées en têtes allongées aux extrémités des rameaux ; leur couleur est purpurine , quelquefois blanche. Leur calice est à deux lèvres ; les dents de la lèvre inférieure sont pointues et ciliées. La corolle est également à deux lèvres , et porte dans son tube quatre étamines. L'ovaire est à quatre lobes , qui se changent en autant de capsules monospermes.

FLEURIT ; en juin , juillet et août.

HABITE ; les bords des chemins et les collines sèches.

USAGES. Ces deux plantes sont employées dans les cuisines pour assaisonner les sauces et les ragoûts. En médecine, on les considère comme céphaliques, expectorantes, apéritives, et emménagogues. Les parties dont on fait usage sont les sommités fleuries, qu'on prend en infusion théiforme. Ces deux espèces de *Thym* donnent un très-bon goût à la chair des moutons qui les broutent.

CULTURE. On les multiplie par la séparation de leurs touffes en mars, et en les arrosant légèrement jusqu'à leur reprise. Il faut leur donner une terre chaude, légère, peu substantielle, et une exposition méridienne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

699. *Thym* commun. 1. Feuille considérablement grossie. 2. Calice entier, grossi. 3. Corolle ouverte, et étamines. 4. Calice ouvert et pistil, grossis.
700. *Thym serpolet*. 1. Calice ouvert, et pistil. 2. Corolle ouverte. 3. Calice entier, grossi.

Table 9.

N. 90.



THYM SERPOLET.

Comm 3.

n. 89.



THYM COMMUN.

TOQUE.

Famille naturelle ; LES LABIÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , GYMNOSPERMIE.

La toque tertianaire, *scutellaria galericulata*, LINN., est commune sur le bord de nos étangs. Elle a une racine qui pousse plusieurs tiges droites, quadrangulaires, rameuses et hautes d'environ deux pieds. Ses feuilles sont opposées, légèrement échanrées à leur base, étroites, lancéolées, dentées sur leurs bords, glabres et presque sessiles. Les fleurs sont violettes ou d'un bleu rougeâtre ; elles sont disposées deux à deux et souvent tournées du même côté. Le calice est entier ou légèrement partagé en deux lèvres, dont la supérieure est munie vers sa base d'une écaille saillante ; il se ferme après la floraison. La corolle est monopétale, labiée, velue et légèrement courbée inférieurement ; la lèvre supérieure est voûtée et munie de deux dents à son origine ; l'inférieure est large et échanrée. L'ovaire est libre, à quatre lobes, d'entre lesquels sort un style bifide. Le fruit est un polakène qui se divise en quatre parties indéhiscentes ; chacune d'elles renferme une graine.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'au mois d'octobre.

HABITE ; le bord des eaux en France et en Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *das schildkraut*, *helmkraut*, *fieberkraut*. En hollandais, *blaauwbloemig helmkriud*, *glidkriud*. En anglais, *the hooded willow herb*, *scul-cap*. En italien, *terzanaria*. En russe, *schischak trawa*. En hongrois, *tsakoka-fü*.

USAGES. Elle passe pour stomachique et fébrifuge ; mais elle est rarement employée en médecine.

CULTURE. Cette plante est vivace ; on la multiplie facilement par ses graines ; mais, comme elle trace beaucoup, on a bien de

la peine à la détruire, lorsqu'on l'a mise une fois dans les plates-bandes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Toque tertianaire.
2. Fleur entière grossie.
3. Corolle ouverte et étamines.
4. Ovaire.

E

910 91



TOQUE TERTIANAIRE.

DIGITALE.

Famille naturelle ; LES ANTIRRHINÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

La Digitale en languette , *Digitalis lingulata* , N. , est une plante qui se rapproche beaucoup du *Digitalis ferruginea* , LINN. Sa tige a deux pieds de hauteur ; elle est munie de feuilles alternes , sessiles , très-entières , lancéolées , pointues au sommet , et arrondies à la base des tiges. Les fleurs sont disposées en épis et d'une couleur pourpre ferrugineuse ; leur calice est à cinq divisions profondes et velues extérieurement. La corolle est monopétale , à cinq dents , dont une en languette et beaucoup plus grande. Les étamines sont au nombre de quatre , et moins longues que la corolle.

FLEURIT ; dans les mois d'août et de septembre.

HABITE ; je l'ai trouvée dans un vase qui contenait des hellébories apportées de Brie-comte-Robert.

La Digitale à petites fleurs , *Digitalis parviflora* , LAM. , est une plante haute de deux ou trois pieds. Sa tige est cylindrique , munie de feuilles alternes , sessiles , lancéolées , dentées , et très-glabres. Les fleurs , de couleur jaune , forment un long épi au sommet des tiges. Le calice est à cinq divisions profondes. La corolle est monopétale , en tube légèrement renflé près de son ouverture , et sans tache à l'intérieur. Les étamines sont au nombre de quatre. L'ovaire est libre et se change en une capsule à deux loges et contenant beaucoup de graines.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la forêt de Fontainebleau , du côté de Chailly.

DÉNOMINATION. En allemand , *gelbe fingerhut*. En anglais , *lesser yellow fox glove*.

La Digitale pourpre , *Digitalis purpurea* , LINN. , est une plante haute de deux ou trois pieds. Sa tige est droite , cylindrique , munie de feuilles alternes , ovales , dentées , vertes en dessus et

blanchâtres en dessous. Les fleurs, de couleur pourpre, sont agréablement tigrées à leur intérieur; elles forment un long épi terminal sur lequel elles se trouvent disposées presque toutes d'un seul côté. Le calice est à cinq divisions profondes. La corolle est monopétale, campanulée, ventrue, à limbe un peu irrégulier. Les étamines sont au nombre de quatre, insérées à la base de la corolle et munies d'anthères à deux lobes. L'ovaire est libre, il se change en une capsule remplie de petites graines.

FLEURIT; en juillet, août et septembre.

HABITE; la France et les environs de Paris, dans les lieux secs.

DÉNOMINATION. *Digitalis*, de *digitus*, *doigt*; la forme de sa corolle ressemble à un dé à coudre. En allemand, *finger kraut*. En anglais, *purple fox glove*. En russe, *naperstok*. En italien, *guantelli*.

USAGES. Les deux premières espèces servent à l'ornement des parterres. La digitale pourpre remplit le même objet; mais elle a de plus des vertus très-actives dans le traitement des scrofules, de l'hydropisie, du croup, et des fièvres intermittentes. On la donne en poudre à la dose d'un grain, qu'on augmente successivement; et en infusion aqueuse, à la dose de douze et quinze grains dans une pinte d'eau. Les habitans des campagnes se purgent quelquefois avec une décoction de ses feuilles; mais elle occasionne des superpurgations fâcheuses.

CULTURE. On multiplie les digitales par leurs graines; elles se sèment ensuite d'elles-mêmes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Digitale en languette. 2. Feuille de la base. 3. Calice et pistil. 4. Capsule. 5. Corolle ouverte. 6. Capsule coupée transversalement.

1. Digitale à petites fleurs. 2. Fleur entière. 3. Corolle ouverte. 4. Calice et pistil. 5. Fruit coupé transversalement.

1. Digitale pourpre. 2. Calice et pistil. 3. Étamines. 4. Fruit. 5. *Idem* coupé transversalement.

6000 3

2092



DIGITALE EN LANGUETTE.

Table 9.

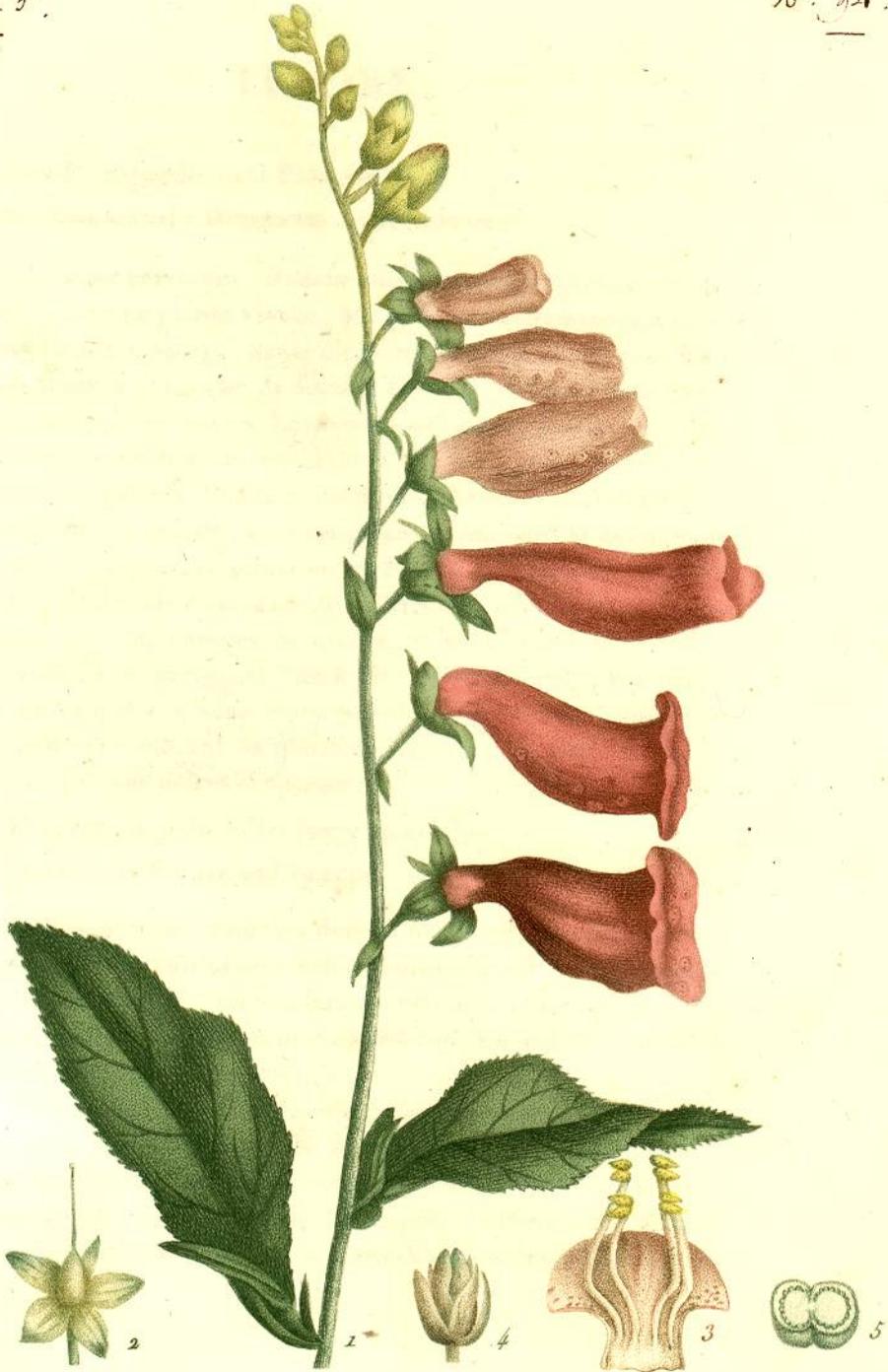
N. 93.



DIGITALE A PETITES FLEURS.

Table 9.

No. 94.



DIGITALE POURPRE.

LINAIRE.

Famille naturelle ; LES PERSONÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

La linaires commune , *linaria vulgaris* , *antirrhinum linaria* , LINN. , est une plante vivace , qui croît naturellement dans les lieux incultes. Sa tige , haute d'environ deux pieds , est couverte dans toute sa longueur de feuilles éparses , étroites , linéaires , pointues et très-entières. Les fleurs sont jaunes , droites , réunies au sommet des tiges en épi d'une belle couleur jaune avec des taches rougeâtres. Le calice est à cinq divisions profondes. La corolle est en gueule , avec un palais proéminent et de couleur de safran ; elle est terminée en éperon un peu redressé , pointu et sortant du calice entre ses deux divisions inférieures. Les étamines sont au nombre de quatre et insérées sur la corolle. L'ovaire libre , surmonté d'un style et d'un stigmate , se change en une capsule à deux loges , munie de deux trous supérieurement , et s'ouvrant en plusieurs valves. Elle renferme plusieurs graines noires et aplaties.

FLEURIT ; depuis juillet jusqu'en octobre.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION ; *linaria* , dérivé de *linum* , par la ressemblance de ses feuilles avec celles du lin. En allemand , *flachskraut* , *waldflachs*. En anglais , *common yellon toad flax*. En russe , *dikoi len*. En danois , *wild hor*. En polonais , *lennek panny maryi*. En hongrois , *le-levelu-fu*.

La linaires cymbalaire , *linaria cymbalaria* , *antirrhinum cymbalaria* , LINN. , est une plante commune sur les vieux murs ; ses tiges grêles et rampantes sont munies de feuilles réniformes , en cœur à leur base , découpées sur leurs bords en cinq ou six lobes. Les fleurs sont solitaires aux aisselles des feuilles , et

portées sur de longs pétioles. Le calice est à cinq divisions. La corolle, d'un violet tirant sur le pourpre, est monopétale, a deux lèvres, dont la supérieure est formée de deux lobes arrondis, et l'inférieure de trois divisions; elle est terminée par un éperon droit et obtus. Les étamines sont au nombre de quatre; l'ovaire est libre; il se change en une capsule globuleuse, ventrue et renfermant plusieurs graines. Au moment de la maturité, les pédoncules se rapprochent de la muraille sur laquelle la plante se trouve placée, et introduisent la capsule dans quelque cavité, où elle achève de mûrir et se conserve en sûreté jusqu'au moment de la germination.

FLEURIT; pendant tout l'été.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *zymbelkraut*. En anglais, *ivy-leav'd toad flax*. En danois, *cymbelurt*.

USAGES. La linaire commune étoit autrefois employée à l'extérieur comme émolliente et résolutive; Tragus assure qu'elle est propre pour la jaunisse. On l'appliquoit aussi en cataplasme contre les hémorroïdes; actuellement elle est rarement employée en médecine. La cymbalaire n'est pas non plus usitée. Pendant la belle saison, elle produit un joli effet sur les vieux murs, que ses feuilles couvrent d'une verdure agréable.

CULTURE. On peut multiplier ces deux plantes par leurs graines; la linaire commune est cultivée dans quelques jardins.

EXPLICATION DES PLANCHES.

- 1 Linaire commune. 2. Calice et pistil. 3. Corolle ouverte.
4. Fruit entier. 5. *Idem*, ouvert.
1. Linaire cymbalaire. 2. Calice. 3. Pistil. 4. Corolle et étamines. 5. Fruit coupé transversalement.

Tom. 3.

N^o. 95.



LINAIRE COMMUNE.



LINAIRE CYMBALAIRE.

LINAIRE.

Famille naturelle ; LES PERSONÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

La Linaire ternée , *Linaria triphylla*. Mill. *Antirrhinum triphyllum* , Linn. , est une plante annuelle , haute d'environ trois décimètres ; ses tiges sont droites , glabres ; ses feuilles sont ovales , entières , trois à trois inférieurement , solitaires au sommet. Les fleurs sont terminales , en épi. Le calice est à cinq parties , la corolle est d'un jaune-clair , avec un palais jaune , l'éperon est droit , pointu et violet. Le fruit est une capsule ovoïde , à deux loges , et contient beaucoup de graines.

FLEURIT ; en juin jusqu'en septembre.

HABITE ; la France , en Saintonge.

La Linaire à feuilles de genêt , *Linaria genistifolia*. Mill. *Antirrhinum genistifolium* , Linn. , est une plante vivace , qui s'élève à cinq ou six décimètres. Ses feuilles sont entières , lancéolées , pointues et alternes. Les fleurs sont terminales , en épi lâche , d'un beau jaune ; leur calice est à cinq divisions. La corolle est irrégulière , terminée par un éperon assez long , hérissée de poils à son palais. Le fruit est une capsule presque recouverte par le calice.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les lieux montueux de l'Alsace , et dans le Valgaudemar en Dauphiné.

La Linaire rampante , *Linaria repens* , *Def. Cat.* , est une plante à tige couchée , longue de cinq ou six décimètres. Ses feuilles sont alternes , entières , linéaires. Les fleurs , de couleur violette ou bleuâtre , forment des épis au sommet des tiges et des rameaux. Leur calice est à cinq divisions , et la corolle irrégulière est terminée par un court éperon. Les étamines sont au nombre de quatre.

FLEURIT; dans le mois de juillet.

HABITE; le midi de la France.

USAGES. Ces plantes ne sont d'aucun usage en médecine; on les cultive pour l'ornement et la variété des parterres, et dans toutes les écoles de botanique pour l'instruction.

CULTURE. On multiplie les Linaires par leurs graines semées en terre douce et dans les situations chaudes et exposées au midi; elles se propagent ensuite d'elles-mêmes, quelquefois même avec tant d'abondance qu'elles en deviennent incommodes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

605. Linaire ternée. 1. Fleur entière. 2. Fruit et calice.

606. Linaire à feuilles de genêt. 1. Calice et pistil.

607. Linaire rampante. 1. Fleur entière.



LINAIRE TERNÉE.



LINAIRE À FEUILLES DE GENÊT.

Com. 9.

N. 99.



LINAIRE RAMPANTE.

MUFLIER.

Famille naturelle ; LES PERSONÉES.

Système sexuel ; DIDYNAMIE , ANGIOSPERMIE.

Le muflier des jardins, *antirrhinum majus*, LINN., s'élève à trois ou quatre pieds dans nos jardins, où ses couleurs variées de pourpre, de rouge, de blanc, produisent un très-bel effet. Sa tige est droite, presque ramcuse. Ses feuilles sont lancéolées, un peu obtuses et entières. Les fleurs, disposées en épi, ont un calice à cinq divisions. La corolle est monopétale, en tube renflé, terminé par deux lèvres, et munie à sa base d'une protubérance ou bosse plus ou moins obtuse. Le fruit est une capsule à deux loges, oblongue, percée à son sommet de trois trous, et comparée à la tête d'un veau ou d'un cochon. Les graines sont petites, nombreuses et insérées sur un réceptacle central.

FLEURIT ; en juin, juillet et août.

HABITE ; les murs et les lieux incultes de la France.

DÉNOMINATION. Vulgairement, *muflle de veau*, *gueule de loup*, *de lion*. En allemand, *orant oder lawenmaul*. En anglais, *common snap dragon*. En espagnol, *becerra*. En italien, *bocca di leone*. En danois, *læve mule*.

Le muflier rubicond, *antirrhinum orontium*, LINN., est une plante annuelle, dont la tige, haute d'environ un pied et demi, porte des feuilles linéaires, lancéolées et entières. Les fleurs sont presque sessiles, droites, solitaires, de couleur rougeâtre, avec quelques taches de jaune. Le calice est à cinq divisions ; la corolle est monopétale, à deux lèvres, avec une bosse à sa base. Les étamines sont au nombre de quatre ; l'ovaire est libre ; il se change en une capsule arrondie. Cette capsule s'ouvre à son sommet par trois petits trous ; ce qui lui donne quelque ressemblance avec une tête de mort.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *orant dorant*. En anglais , *small toad flax*. En hollandais , *aapenkop*. En espagnol , *orancio*. Vulgairement , *la tête de mort* , *la tête de cochon* , *de singe* , *l'œil de chat*.

USAGES. Ces deux mufliers contribuent à l'ornement des jardins ; on cultive surtout une variété de la première espèce , dont les fleurs sont d'un rouge vif , avec un palais jaune. On ne leur connoît aucune vertu en médecine. Linné regarde la seconde espèce comme vénéneuse.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines semées en terre douce et en planches : on les place ensuite dans l'endroit où elles doivent rester. Elles sont rustiques , et presque tous les terrains leur conviennent , mais elles préfèrent les situations exposées au midi.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Muflier des jardins. 2. Calice et pistil. 3. Corolle ouverte.
4. Capsule entière. 5. *Idem* , coupée transversalement.
1. Muflier rubicond. 2. Calice et pistil. 3. Corolle entière.
4. Corolle ouverte. 5. Capsule munie du calice.



MUFLIER DES JARDINS.

Table 3.
—

No. 101.



MUFLIER RUBICOND.

SCROPHULAIRE.

Famille naturelle; LES PERSONÉES.

Système sexuel; DIDYNAMIE, ANGIOSPERMIE.

La scrophulaire aquatique, *scrophularia aquatica*, LINN., a une odeur fort désagréable; il est utile néanmoins de la connaître à cause de ses vertus médicinales. Sa racine est fibreuse; elle donne naissance à une tige droite, haute de quatre ou cinq pieds, glabre, quarrée, anguleuse et rameuse. Ses feuilles sont opposées, portées sur un court pétiole, en cœur, obtuses vers leur sommet et crénelées sur leurs bords. Ses fleurs sont disposées en grappe interrompue et terminale. Elles sont petites, d'un rouge foncé et ferrugineux. Leur calice est persistant, muni à son sommet de cinq lobes arrondis et membraneux. La corolle est monopétale, globuleuse, ouverte, à cinq lobes, dont un très-grand, regardé comme la lèvre supérieure, et les autres comme la lèvre inférieure. Les étamines sont penchées sur cette dernière partie; elles sont au nombre de quatre, presque d'égale longueur. L'ovaire est libre; il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule ovale, arrondie, et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT; dans les mois de juin, de juillet et d'août.

HABITE; le bord des eaux, les lieux humides de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *die wasser-braunwurz, kreuznessel*. En hollandais, *water-speenkruid*. En anglais, *the water fig-wort*. En espagnol, *escrofularia acquatica*. En portugais, *saboiera menor, herva saboiera*. Vulgairement, *l'herbe du siège, la bétoine aquatique*.

USAGES. Elle est détensive et vulnéraire. Elle ne rougit presque pas le papier bleu, dit Tournefort; ce qui fait conjecturer qu'elle contient du sel ammoniac mêlé avec de l'huile fétide

et de la terre. On se sert du suc de cette plante pour mondifier les ulcères les plus sales, ceux même qui sont carcinomateux. On en fait aussi un onguent estimé pour la goutte, les hémorroïdes et les dartres vives. On l'emploie pour corriger l'odeur nauséabonde du séné.

CULTURE. Cette plante est annuelle ; on la multiplie facilement par ses graines ; mais elle n'est cultivée que dans les jardins et les écoles de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Scrophulaire aquatique.
- 2 Calice ouvert et pistil.
3. Corolle ouverte et étamines.

Table 3.

No. 102



SCROPHULAIRE AQUATIQUE.

348.

DeRon

GRATIOLE.

Famille naturelle ; LES PERSONNÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

On a donné à cette plante , la Gratiolle officinale , *Gratiola officinalis* , LINN. , le nom d'*herbe à pauvre homme* , parce que les pauvres gens l'emploient comme purgatif. Sa tige est haute d'environ un pied , droite , cylindrique , garnie de feuilles dans toute sa longueur , et ordinairement simple. Ses feuilles sont opposées , sessiles , ovales-lancéolées , dentées sur leurs bords , lisses et glabres. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre , situées aux aisselles des feuilles sur un pédoncule solitaire. Leur calice est à cinq parties , munies à la base de deux bractées. La corolle est tubuleuse , à deux lèvres peu distinctes ; la supérieure légèrement échancrée et velue ; l'inférieure à trois lobes profonds. Les étamines , situées à la base de la corolle , sont au nombre de quatre , dont deux seulement surmontées d'une anthère. L'ovaire est libre ; il a un style et un stigmate à deux lobes. Le fruit est une capsule ovoïde , à plusieurs graines avec une cloison simple.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe dans les terrains humides.

DÉNOMINATION. Le nom générique *gratiola* vient de *gratia* , qui signifie *faveur* , *bienfait* , à cause des vertus qu'on lui attribue. En allemand , *das gnadenkraut* , *gottes hulfe*. En anglais , *hedge hyssop*. En russe , *licharodotschnaja trava*. En polonais , *konj-trud*. En hongrois , *csikorgo-fu*.

USAGES. Elle passe pour émétique , hydragogue , et fortement purgative ; mais , comme elle ne convient qu'à des personnes robustes , et qu'elle a souvent occasionné des superpurgations dangereuses , on s'en sert rarement en médecine.

CULTURE. La gratiole est vivace et très-rustique, surtout dans un terrain humide. On la multiplie aisément en coupant des morceaux de sa touffe dans les mois de mars ou d'octobre. Elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Gratiole officinale. 2. Calice. 3. Pistil. 4. Corolle ouverte et étamines. 5. Capsule entière. 6. *Idem* coupée transversalement.



GRATIOLE OFFICINALE.

Classification Methodique des plantes Du 3^{me} Volume.

Classes.	Division par		Sont Vulgaires des plantes	Numeros ou Planches.	
	ordres.	genres.			
8 ^{me}	2.	2.	Coccolle glabre	1.	
			Erise des alpes.	2.	
			Lufraie officinale	3.	
			Melampyre des bois	4.	
			_____ des champs	5.	
			Sidaire des Marais	6.	
		3.	Clandestine d'Europe.	7.	
			Orobanche du genêt	8.	
			_____ de l'échinisme.	9.	
			Monotropa Lucepin	10.	
			4.	Acanthe epimur.	11.
				frêne lisse.	12.
	4.	4.	_____ à fleurs	13.	
			Silab. Commun	14.	
		_____ de perbe	15.		
		_____ hybride.	16.		
		4.	Silaria à grandes feuilles.	17.	
			Fontanebia à feuilles de Silaria.	18.	
			Jasmin Commun	19.	
			_____ d'Italie	20.	
	5.		olivier: Culture à feuilles pointues.	21.	
			_____ à feuilles obtuses.	22.	
	5.	4.	Eroëne Commun.	23.	
			Gatilier Commun	24.	
		2.	Nerveine officinale.	25.	
			_____ odorante	26.	
			_____ Mutilifide	27.	
			_____ à aublet.	28.	

C. S. V. D.

Suite de la Classification Methodique des plantes du 3.^{me} Volume.

Division par			Noms Vulgaires des plantes.	Numeros des planches.
Classes.	Ordres.	Genres		
8. ^{me}	6.	1.	Hysope d'Europe.	29.
			_____ élevée.	30.
			Monarda carolinæ.	31.
			_____ Velue.	32.
			Tomarin officinal.	33.
			Sauge des bois.	34.
			_____ officinale.	35.
			_____ scabree.	36.
			_____ verticillée.	37.
			_____ à longs épis.	38.
		_____ à feuilles étroites.	39.	
		_____ formée.	40.	
		2.	Ziziphora d'Virginie.	41.
			_____ lancolee.	42.
			Bugle rampante.	43.
			_____ pyramidale.	44.
			Germandree botryde.	45.
			_____ Marum.	46.
			_____ scordium.	47.
			_____ petit chene.	48.
_____ jaune.	49.			
_____ subante.	50.			

Suite de la Classification Methodique des plantes Du 3^{me} Volume.

Division par			Noms Vulgaires des plantes	Numeros des Planches.
Classes.	Ordres.	Genres.		
			Ballotte fétide.	51.
			Betonie officinale.	52.
			Cardiaque officinale	53.
			Chambreule Commune	54.
			_____ jaune	55.
			_____ tetrakis	56.
			Crapaudine de Rome	57.
			_____ Noire.	58.
			Epiaire des Marais.	59.
			Glechoma herbe terrestre	60.
			Hyssope officinal	61.
			Samier blanc.	62.
			_____ ovale	63.
			_____ Eché	64.
			_____ amplexicaule	65.
8	6.	3.	Sarande aspic.	66.
			Speuthe aquatique.	67.
			_____ poivree	68.
			_____ verte.	69.
			Molucelle ligneuse.	70.
			Noipeta violette.	71.
			_____ Rue.	72.
			_____ à feuilles en coeur	73.
			_____ argentée.	74.
			Sklomit frutescent.	75.
			_____ herbe au vent.	76.
			_____ tubereux.	77.
			Sarricete des Montagnes	78.

Suite de la Classification Methodique des plantes Du 3^{eme} Volume.

Division par			Noms Vulgaires des plantes	Numeros des planches.
Classes.	Ordres.	genres.		
6 ^{eme}	6.	4.	Basilic Commun.	79.
			Brunelle Commune	80.
			_____ à feuille d'hyssop	81.
			_____ à grandes fleurs.	82.
			Melisse officinale.	83.
			_____ Calament	84.
			_____ à grande fleur	85.
			Melissa des bois	86.
			Origan Commun	87.
			_____ dictamnè.	88.
	Thym Commun	89.		
	_____ serpolet.	90.		
	Coque tertianaire	91.		
	Digitale en languette.	92.		
	_____ à petites fleurs	93.		
	_____ pourpre.	94.		
	Sinaire Commune.	95.		
	_____ Cymbalaire	96.		
	_____ Bernè.	97.		
	_____ à feuilles de genêt	98.		
_____ rampante.	99.			
Mouffier des jardins	100.			
_____ subicord.	101.			
Scrophulaire aquatique.	102.			
3.	Gratiolle officinale.	103.		

fin de la Classification Methodique
des plantes Du 3^{eme} Volume.

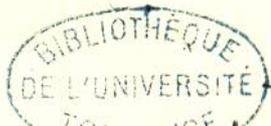
Table par ordre alphabétique
des plantes du 3^{ème} Volume.

		Planches			Planches
Acaouthe	spinage	11.	Gatilier	Commun.	24.
Ballotte	fétide.	51.	Germandrée	Botryda.	49.
Basilic	Commun.	79.	_____	Marum.	46.
Bétoine	officinal.	32.	_____	Scordium	17.
Brunelle	Commun.	80.	_____	petit chène	48.
_____	à feuilles d'hyssop	81.	_____	Jaune.	49.
_____	à grandes fleurs.	82.	_____	luisant.	50.
Bugle	rampant	43.	glécoma	terre terrestre	60.
_____	pyramidale.	44.	gratiolle	officinal.	103.
Cardiaque	officinal.	33.	hyssop	officinal.	61.
Chambreule	Commun.	34.	Sabmin	Commun.	19.
_____	Jaune	35.	_____	d'Alie	20.
_____	tétrakis.	36.	Samier	blanc	62.
Clandestine	d'Europe.	7.	_____	ovale.	63.
Cocotte	glabre.	4.	_____	Tache	64.
Crapaudin	de Rome	37.	_____	amplexicaule.	65.
_____	Noirâtre.	38.	Carande	alpie.	66.
Digitale	en languette.	92.	Silas.	Commun.	14.
_____	à petites fleurs	93.	_____	de perbe.	15.
_____	pourpre.	94.	_____	hybride	16.
Epiaire	des Marais	59.	Finarie	Commune.	95.
Erine	des Alpes.	2.	_____	Cymbalaire.	96.
Eupraise	officinal.	3.	_____	ternée.	97.
Filaria	à grandes feuilles.	17.	_____	à feuilles de genêt	98.
fontanébia	à feuilles de filaria.	18.	_____	rampant.	99.
fiene	élève.	12.	Gycope	Europe	29.
_____	à fleurs.	13.	_____	élève.	30.

Suite de la Table par ordre Alphabétique
des plantes. Du 3^{ème} Volume.

		planches.			planches.
<i>Nelampyre</i>	des bois.	4.	<i>Dilomib</i>	frutescent.	75.
_____	des champs.	5.	_____	herbe au vent.	76.
<i>Nélice</i>	officinale.	83.	_____	tubéreux.	77.
_____	Calament.	84.	<i>Bomarin</i>	officinal.	33.
_____	à grandes fleurs.	85.	<i>Sarricé</i>	des Montagnes.	78.
<i>Nelitis</i>	des bois.	86.	<i>Sauge</i>	des bois.	34.
<i>Nepenthe</i>	aquatique.	67.	_____	officinale.	35.
_____	poivree.	68.	_____	claire.	36.
_____	Norte.	69.	_____	verticillee.	37.
<i>Nopoluelle</i>	signeuse.	70.	_____	à longs épis.	38.
<i>Nonarda</i>	scarlatte.	31.	_____	à feuille étroite.	39.
_____	velue.	32.	_____	formin.	40.
<i>Nonotropa</i>	lucifère.	40.	<i>Scrophulaire</i>	aquatique.	102.
<i>Nepher</i>	des jardins.	100.	<i>Thym</i>	commun.	89.
_____	rubicoud.	101.	_____	terre-bleue.	90.
<i>Nepeta</i>	Violette.	71.	<i>Toque</i>	tertiaire.	91.
_____	Aue.	72.	<i>Trone</i>	Commun.	23.
_____	à feuilles en cœur.	73.	<i>Verveine</i>	officinale.	25.
_____	argentée.	74.	_____	odorante.	26.
<i>Oliver Culture</i>	à feuilles pointues.	21.	_____	Multifide.	27.
_____	à feuilles obtuses.	22.	_____	à doublet.	28.
<i>Organ</i>	Commun.	87.	<i>Zyzyphora</i>	de Virginie.	41.
_____	Dictamine.	88.	_____	lanceolée.	42.
<i>Orobanche</i>	du genêt.	8.	_____		
_____	de l'Alantème.	9.			
<i>Pediculaire</i>	des Marais.	6.			

fin de la Table Alphabétique des plantes. Du 3^{ème} Volume.





JAUME
S.-HILAIRE
—
PLANTES
DE LA FRANCE

3

103358